

5 cts — NUMÉRO DU JUBILÉ, 32 PAGES — 5 cts

Le Samedi

VOL. IX. No 4
MONTREAL, 26 JUIN 1897

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

\$2.50 PAR ANNEE.
LE NUMERO 5 CTS.

SOUVENIR DU JUBILÉ



SA MAJESTÉ LA REINE VICTORIA.
1837-1897

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

REDACTEUR : LOUIS PERRON

ABONNEMENT : UN AN, \$2.50 ; SIX MOIS, \$1.25
(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centins

Tarif d'annonce — 10c la ligne, mesure agate.

POIRIER, BESETTE & CIE, Editeurs - Propriétaires,

No 516 RUE CRAIG, MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 26 JUIN 1897

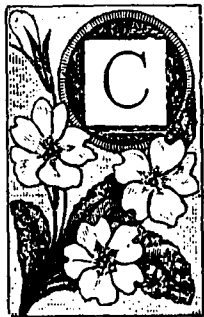
GOD SAVE THE QUEEN!

RECL. ALLO. TENOR. BASS.

1. God save our gra-cious Queen, Long live our no-ble Queen, God save the Queen! Send her vic-
2. O Lord our God, a-rise, Seat-ter her e-ne-mies, And make them fall! Con-found their
3. Thy choic-est gifts in store On her be-pleas'd to pour, Long may she reign! May she de-

to-ri-ous, Hap-py and glo-ri-ous, Long to reign o-ver us, God save the Queen!
pat-ri-ot, Fru-strate their kna-vish tricks, On Thee our hopes we fix— God save the Queen!
And ev-er give us cause To sing with heart and voice, God save the Queen!

Les Fêtes Jubilaires Anglaises



C'est le 20 juin 1837 que montait sur le trône d'Angleterre, Victoria, Alexandra, fille du duc Edouard de Kent et de Victoire de Saxe-Saalfeld.

Aujourd'hui 20 juin 1897, nous célébrons le 60e anniversaire d'un règne glorieux, un des plus longs qu'il ait été donné d'accomplir à un souverain et l'Empire Britannique tout entier adresse ses vœux les plus sincères à la reine Victoria Ière, Impératrice des Indes, à laquelle ses vertus familiales ont conquis l'amour des siens, le cœur de ses sujets, la respectueuse sympathie de tous.

LE SAMEDI ne pouvait laisser passer une date aussi mémorable sans lui consacrer quelques pages. Rap-

peler brièvement les plus importants des événements historiques accomplis sous le long règne de Sa Majesté la reine; faire défiler sous les yeux de ses lecteurs, à l'aide de reproductions d'estampes, gravures, portraits, photographies, tous documents pris aux meilleures sources, la physionomie même de la reine et de la famille royale, aux différentes époques de la vie; la vue des lieux familiers où s'est passée l'existence de celle que l'Angleterre entière acclame en ces jours de réjouissances.

Et d'abord quelques notes sur Sa Majesté elle-même:

C'est le 21 mai 1819 que naquit, sous le règne du roi Georges III, son grand-père, et dans le vieux château de Kensington, celle qui devait être proclamée, 18 années plus tard, reine de la Grande Bretagne et occuper le trône plus longtemps que n'importe quel souverain anglais.

Sa première jeunesse s'écoula au château de Kensington et à celui de Claromont où sa charmante mère, la duchesse de Kent, se consacra exclusivement à son éducation, ce qui l'aïda à cicatrizer la plaie à elle faite par la mort du duc survenue alors que la jeune Victoria n'était âgée que de neuf mois.

Plus tard la princesse et sa fille habitèrent Ramsgate, puis l'île de Wight, magnifique résidence pour laquelle Sa Majesté la reine a toujours conservé la plus grande affection et où elle fit, devenue reine, bâtir un luxueux château.

Quand mourut le roi Guillaume IV, le 20 juin 1837, la princesse Victoria était âgée de 18 ans et tous ceux de sa famille qui la précédaient sur la route du trône étaient disparus, la laissant au premier rang à un âge où l'on n'est guère préparé, ordinairement, à assumer le poids d'une couronne. Le même jour, la jeune souveraine entra en fonctions en président, pour la première fois, le Conseil des Ministres.

Le 20 juin 1838, avait lieu la cérémonie du couronnement qui s'accomplit à 10 heures du matin, dans l'antique Abbaye de Westminster.

Le vieux trône d'Edouard le Confesseur, sur lequel avaient déjà pris place trente-sept souverains dont quatre reines, était placé dans l'immense nef entouré de tous les dignitaires de la couronne.

La reine y prit place tenant dans la main droite le sceptre, dans la gauche le globe d'or figurant le monde, emblèmes de la puissance royale.

Deux ans après, elle épousait son cousin, le Prince Albert de Saxe Cobourg qui, l'année précédente, était venu habiter le château de Windsor, résidence favorite de la reine.

Ce fut un mariage d'amour dont la douce sérénité ne devait prendre fin qu'à la mort du prince survenue le 14 septembre 1861.

De l'union du prince Albert avec la reine, naquirent neuf enfants.

La princesse Victoria, veuve de l'Empereur Frédéric III de Prusse;

Alice, Grande Duchesse de Hesse Darmstadt, décédée le 14 septembre 1828; Louise, Marquise de Lorne, dont la mémoire est chère aux canadiens; Hélène, Princesse de Schleswig-Holstein; Béatrice, Princesse Henry de Battemberg; Albert Edouard, Prince de Galles; Alfred, Duc d'Edimbourg; Léopold, Duc d'Albany, décédé le 28 mars 1884; Arthur, Duc de Connaught.

L'année 1861 avait été fatalement douloureuse pour la reine, car elle avait perdu sa mère, puis son mari. On remarquera également que le 14 septembre fut la date de la mort du Prince Consort et que ce fut aussi un 14 septembre que mourut la Princesse Alice.

Depuis, bien d'autres deuils sont venus frapper la reine.

Le jeune Duc de Clarence, héritier présomptif, fils aîné du Prince de Galles, mourut après une courte maladie, quelques jours avant la date du 27 février 1892, fixée pour son mariage avec la princesse May de Teck.

Le 20 janvier 1896, s'éteignait également le prince Henri de Battemberg, mari de la princesse Béatrice, la plus jeune et la plus affectionnée des filles de la reine.



VICTORIA DE KENT AGÉE DE SIX ANS.



VICTORIA DE KENT AGÉE DE DIX ANS.

Le duc d'York, second fils du prince de Galles, que la mort de son frère, le duc de Clarence, rendait héritier présomptif du trône, a épousé la princesse May de Teck, déjà fiancée au défunt duc.

De leur mariage sont nés deux enfants dont l'aîné se trouve être le futur roi d'Angleterre, Empereur des Indes.

Les nombreux rameaux de la famille royale s'étendent dans tous les pays du monde et il y a bien peu de cours souveraines que les deuils et les joies de l'Angleterre ne touchent pas de très près, c'est ce qui rendra exceptionnellement brillantes les fêtes commémoratives du 60^e anniversaire de Sa Majesté la Reine.

Le grand âge de la souveraine lui rendra difficile, même impossible, la représentation à chacune des fêtes qui vont se succéder, mais elle y sera dignement suppléée par son fils le prince de Galles, héritier du trône.

Albert Edouard de Galles est né en 1841, le 9 novembre, au Palais historique de Buckingham qui est resté sa résidence favorite. Il a épousé, en 1863, la princesse Alexandra, fille du roi de Danemark et l'une des princesses les plus accomplies qu'il soit possible de rencontrer sur les marches d'un trône. De cette union sont nés : Albert Victor, duc de Clarence, décédé en 1892 ; Georges Frédéric Albert, duc d'York ; Princesse Louise Victoria Alexandra, mariée au duc de Fyfe ; Princesse Victoria Alexandra Olga ; Prince Alexandre, décédé ; Princesse Maud Charlotte Marie, mariée au prince de Danemark.

Ayant reçu, comme nous le disions précédemment, les plus intéressants documents en tant que portraits, scènes familiales, vues de châteaux, etc., nous ne pouvons leur consacrer que quelques lignes d'explications.

Et d'abord, présentons le dernier portrait de Sa Majesté la reine, le meilleur et le plus récent qu'il nous a été possible de nous procurer parmi ceux si nombreux qui ont été publiés.

En voici un autre à l'âge de 6 ans, œuvre charmante de William Fowler.

Un autre, très beau également, peint par R. J. Lane, alors que son gracieux modèle n'avait que 10 ans.

Puis successivement, deux portraits peints par J. R. Herberts à 12 ans et à 15 ans.

En voici deux autres, œuvres de R. J. Lane, à l'âge de 18 et 19 ans, alors que l'enfant est devenue une gracieuse jeune fille.

Puis un, exécuté après le couronnement, d'après le tableau de W.



VICTORIA DE KENT AGÉE DE DOUZE ANS.

C. Ross et une miniature, toute charmante, du célèbre H. Colten.

Puis encore un portrait marquant une date historique, car il représente, le matin même de son avènement au trône, celle qui la veille était encore la duchesse de Kent.

Un autre, à 18 ans également, que nous reproduisons d'après la célèbre gravure de E. Findon, exécutée elle-même sur le portrait de L. J. Lane.

Continuons cette intéressante galerie de souvenirs par le premier portrait qui fut fait de Sa Majesté la reine, avec tous les attributs de la souveraineté.

Enfin les médaillons de la reine et de son époux, le prince Charles Albert de Saxe-Cobourg Gotha, d'us, le premier à William Fowler, le second à W. C. Ross.

Voici, d'après une estampe du temps, œuvre de G. Grenville, la cérémonie du couronnement.

Franchissons un long espace de temps et nous verrons à la fois, sous le titre de "Quatre générations". D'abord S. M. la reine, la princesse de Galles, la duchesse d'York, le prince Edouard d'York. Puis S. M. la reine, le prince de Galles, le duc d'York et le jeune prince Edouard d'York.

Nous reproduisons également un bel instantané de la reine et du prince

(Suite à la page 6.)

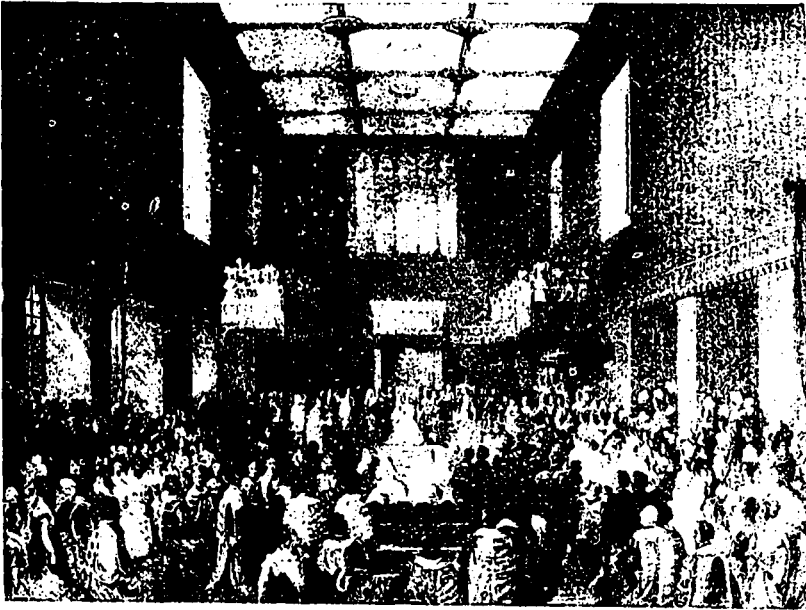


VICTORIA DE KENT AGÉE DE QUINZE ANS.

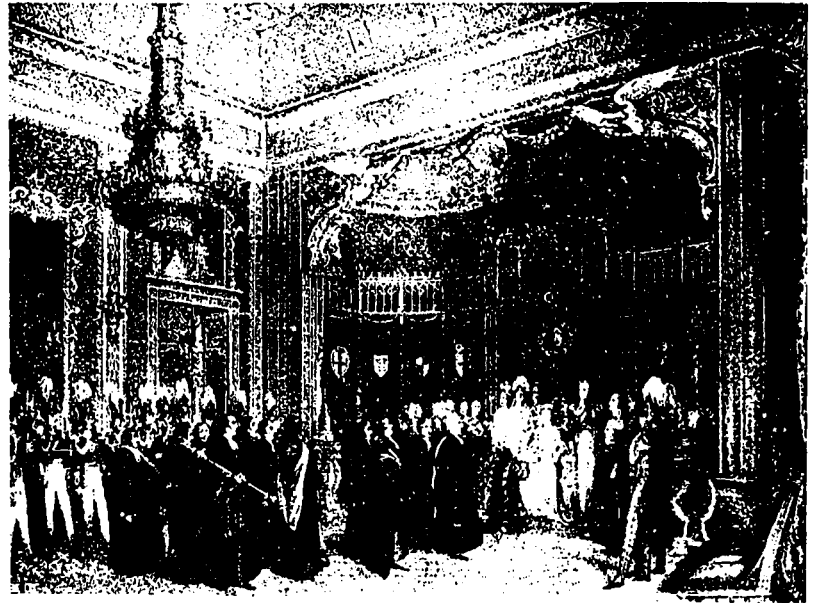


VICTORIA DE KENT AGÉE DE DIX HUIT ANS.

SA MAJESTÉ LA REINE VICTORIA AU COMMENCEMENT DE SON RÈGNE



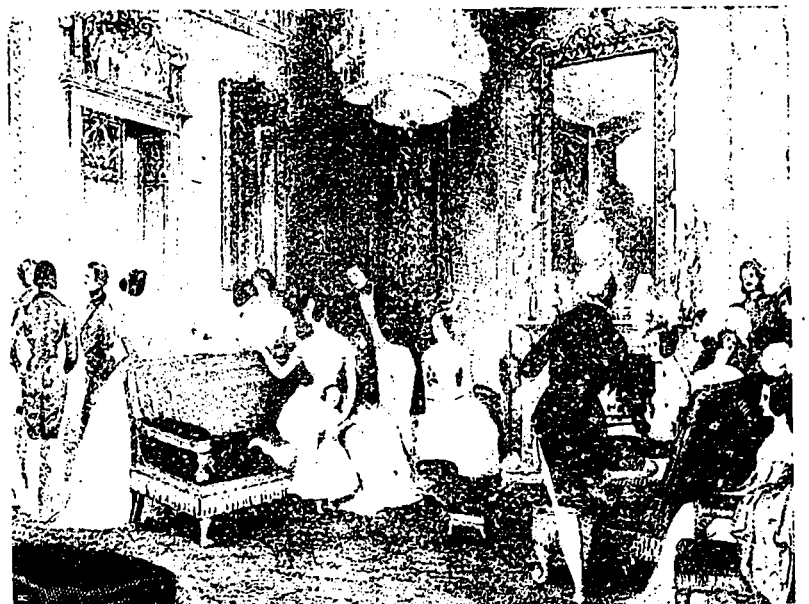
LA REINE OUVRANT LE PARLEMENT.



LA REINE RECEVANT L'ADRESSE DE L'UNIVERSITÉ D'OXFORD.



PREMIÈRE VISITE A LA CITÉ.



LE SALON JAUNE.

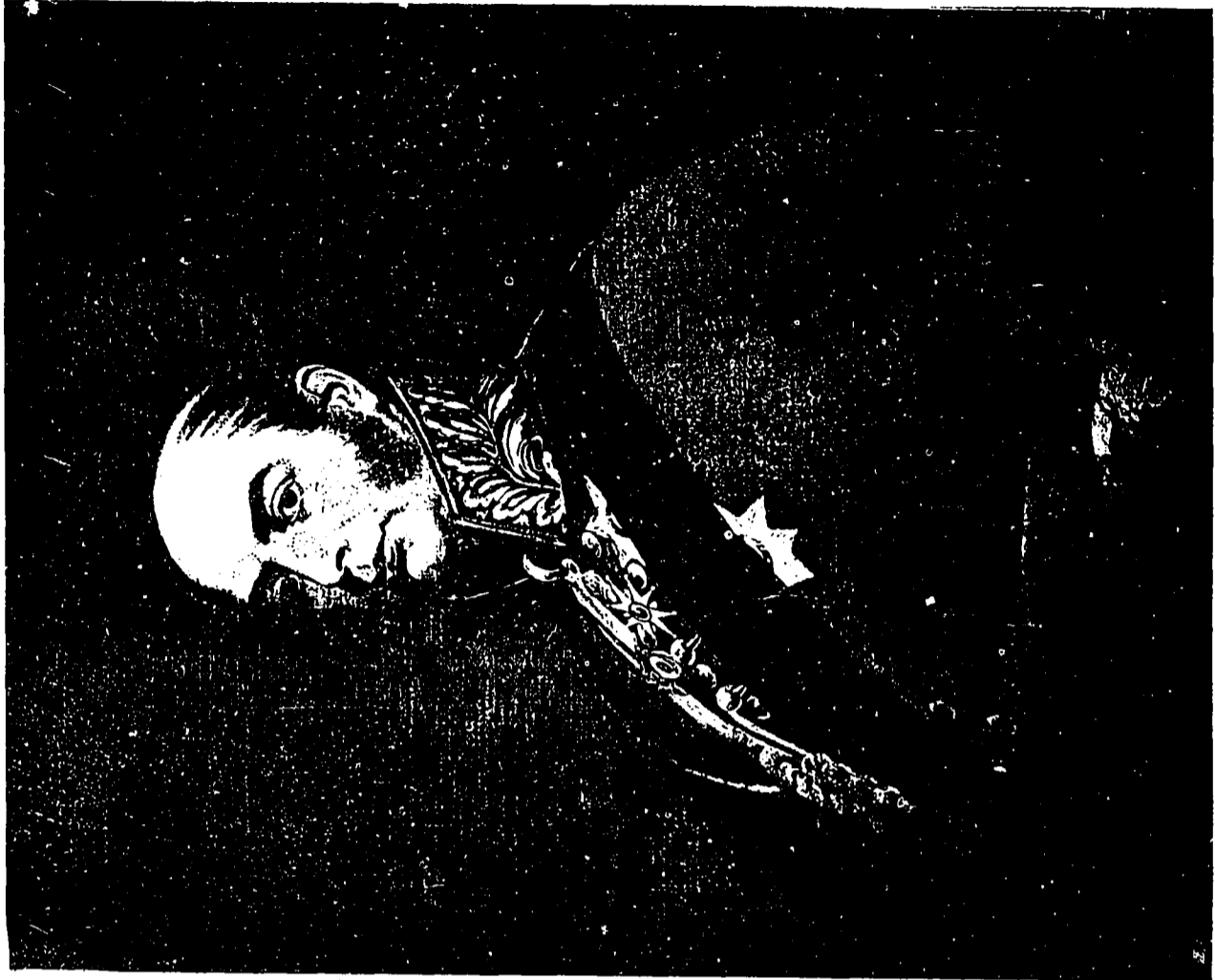


LA REINE RECEVANT LES ARCHEVÊQUES ET EVÊQUES.



LA REINE ET LE PRINCE ALBERT A LA CHAPELLE DU PALAIS ST JAMES.

LE PÈRE ET LA MÈRE DE S. M. LA REINE VICTORIA



S. A. L. LE DUC DE KENT



S. A. L. LA DUCHESSE DE KENT

PRENEZ L'EXTRAIT ORCHITIQUE CONCENTRÉ DU DR FRED. J. DEMERS, contre la Fatigue ou Epuisement Cérébral, Idées Fixes, Scrupules, Maladies Nervenses, Debilité Générale.

Voir l'annonce

QUATRE PORTRAITS DE S. M. LA REINE



D'APRÈS UN PORTRAIT DE W. C. ROSS.

(Suite de la page 3.)

de Galles, en costumes de voyage, photographie prise en France le 21 mars 1897 ; c'est un des derniers portraits de S. M. et il est d'une grande ressemblance.

Voici successivement : Le prince et la princesse de Galles ; un beau portrait intime de la reine au moment où elle inscrit, sur son journal, ses impressions de chaque jour.

Le corps des bateliers de la reine, dans leur original costume ; une vue, prise du lac, du magnifique palais de Buckingham ; une fort belle photographie due à Gunn et Stuart, de Londres, nous montre le prince et la princesse de Galles, la duchesse d'York leur fille et leur petit fils, le prince Edouard d'York.

Conduisons nos lecteurs à travers quelques-uns des événements qui ont signalé le long règne dont on célèbre le 60^e anniversaire, quelques-uns des sites familiers où s'est déroulée la tranquille existence de la souveraine.

C'est l'ouverture par la jeune reine du parlement, session de 1837 ; la réception de l'adresse à elle présentée par l'Université d'Oxford, dans



D'APRÈS UN PORTRAIT DE R. J. LANE.

la salle du Trône du Palais de Buckingham ; La première visite officielle faite par la reine, en 1837, au Lord-Maire de Londres ; Un drawing-room à Buckingham Palace ; La reine recevant les archevêques et évêques au Palais de St-James ; La reine et le prince Consort, assistant au service de la chapelle royale de St-James en 1841 ; Vues du château Windsor, côté de la rivière et de la terrasse est. A cette époque, le magnifique Palais Buckingham était le séjour favori de la jeune reine comme il est à présent celui de prédilection du prince et de la princesse de Galles. Le voici, vu du lac, côté sud ; La galerie de peinture, riche en chef-d'œuvres ; Le grand escalier de marbre ; La chambre des audiences particulières de la reine ; La Salle du Trône ; Le Grand Salon Bleu ; La Grande Salle à Manger ; Le Grand Salon Blanc ; Le maître de céans, héritier du trône, une des dernières photographies du prince ; Le futur roi d'Angleterre, duc d'York, au jour du premier anniversaire de sa naissance ; Voici une scène bien familiale : c'est le déjeuner intime de la famille royale au château de Windsor, avant la mort de l'infortuné prince de Battemberg ; y assistent S. M. la reine, la princesse Henri de Battem-



D'APRÈS UN PORTRAIT DE R. J. LANE.



D'APRÈS UN PORTRAIT DE H. COLLEN.

DEUX SOUVENIRS HISTORIQUES

LA DUCHESSE VICTORIA DE KENT, LE MATIN DU JOUR DE SON
ACCESSION AU TRÔNE.

berg, le prince son mari et leurs trois enfants ; Encore une paisible scène d'intimité dont le cadre est une des salles du château de Balmoral, en Ecosse ; la princesse Béatrice, veuve du prince H. de Battenberg, fait la lecture à sa mère ; voici le duc et la duchesse d'York ainsi que leurs enfants, les princes Edouard et Albert d'York ; une jolie photographie des deux charmants enfants ; un groupe où figurent : le prince et la princesse de Galles, la duchesse et le duc d'York, la princesse Maud et le prince Carl de Danemark son mari, la princesse Victoria de Galles, le prince Nicolas de Grèce ; et à présent la reine dans sa petite voiture traînée par le fameux et légendaire âne gris, la scène se passe au château de Windsor, la princesse Béatrice et le fidèle écossais Francis Clark complètent le tableau ; enfin voici la scène qui se déroulera à l'Abbaye de Westminster le 20 juin, jour du service jubilaire ; cette gravure représente le service fait, il y a 10 ans, lors de la célébration du cinquantenaire du règne de Sa Majesté la reine.

DIEU SAUVE LA REINE.

APRÈS LA LUNE DE MIEL

Elle (pleurant).—Quand je pense que tu me refuses tout, que tu ne peux même pas m'habiller décentement. Je m'en vais chez papa.

Lui.—Très bien. En même temps dis-lui donc que moi aussi j'ai besoin d'un habillement.

LA PRÉFÉRENCE

Elle.—Je crois bien, vous autres hommes, que vous pensez plus à vos bicyclettes qu'à vos femmes.

Lui.—Pourquoi pas ! Un bicyclette, nous pouvons, chaque année, en avoir un de nouveau modèle.



PREMIER PORTRAIT DE S. M. LA REINE AVEC LES ATTRIBUTS ROYAUX.

FACILE A VOIR

Le fermier (à un petit garçon qu'il surprend dans son verger, une pomme à la main).—Ah ! je t'y prend, vaurien, veux-tu bien me dire qu'est-ce que tu fais là ?

Le petit.—Dame, c'est facile à voir, voilà une pomme tombée que je voulais remettre sur l'arbre.

BONNE PRÉCAUTION

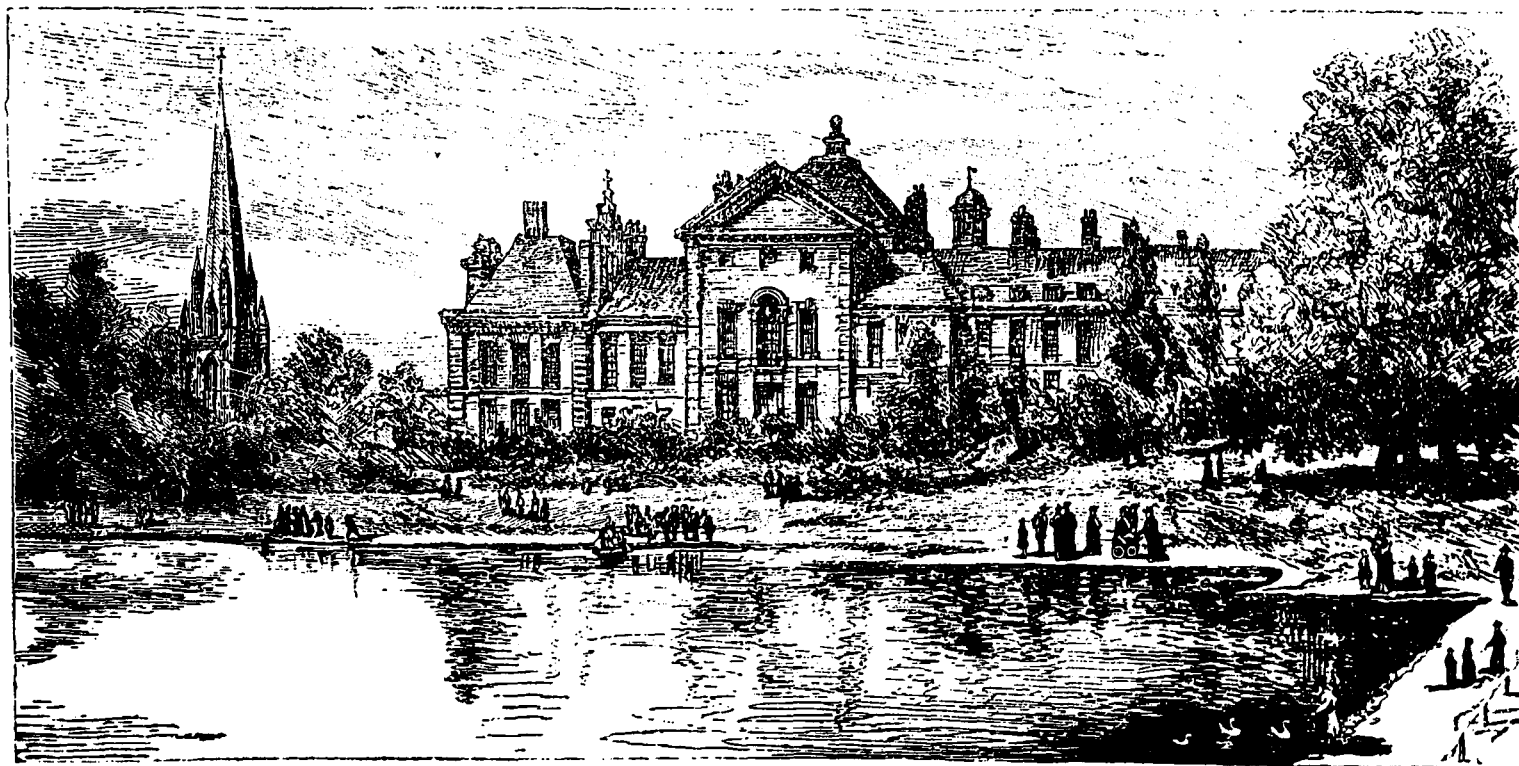
Louise.—Comment donc as-tu fait pour épouser Alfred ? J'ignorais que tu étais en amour avec lui.

Albertine.—Ça n'est pas ça du tout, Louise, c'est de peur de n'en pas trouver un autre.

ON GARANTIT SATISFACTION

Client (au barbier).—Vous est-il possible de me raser vite et bien ?

Le barbier.—Asseyez-vous là, monsieur. Ici on garantit satisfaction, sinon la barbe est remise.



LE PALAIS DE KENSINGTON OU EST NÉE S. M. LA REINE.



CÉRÉMONIE DU COURONNEMENT A L'ABBAYE DE WESTMINSTER

CURIEUSE RENCONTRE

Madame Habou (confidentielllement).—Savez-vous bien que mon bébé est le plus joli enfant qu'il puisse y avoir ?

Madame Crapaud.—Quelle coïncidence. Le mien l'est également.

LE MOYEN

Monsieur Pressé (à un jeune garçon).—Dis, mon ami, comment faire pour arriver le plus vite possible à la gare Bonaventure ?

Le garçon.—C'est de courir, Monsieur.

LA DERNIÈRE NOUVELLE

Lui.—Sais-tu la dernière nouvelle ? Hier matin, mademoiselle l'ilevite a pris les chevaux, le carrosse et le cocher de son père et a déserté avec.

Elle.—Ah bah ! Et qu'est-ce le père a fait ?

Lui.—Il a fait mettre l'annonce suivante dans tous les journaux : — "Renvoyez chevaux et carrosse et tout vous sera pardonné."

UNE QUI EST DISCRÈTE

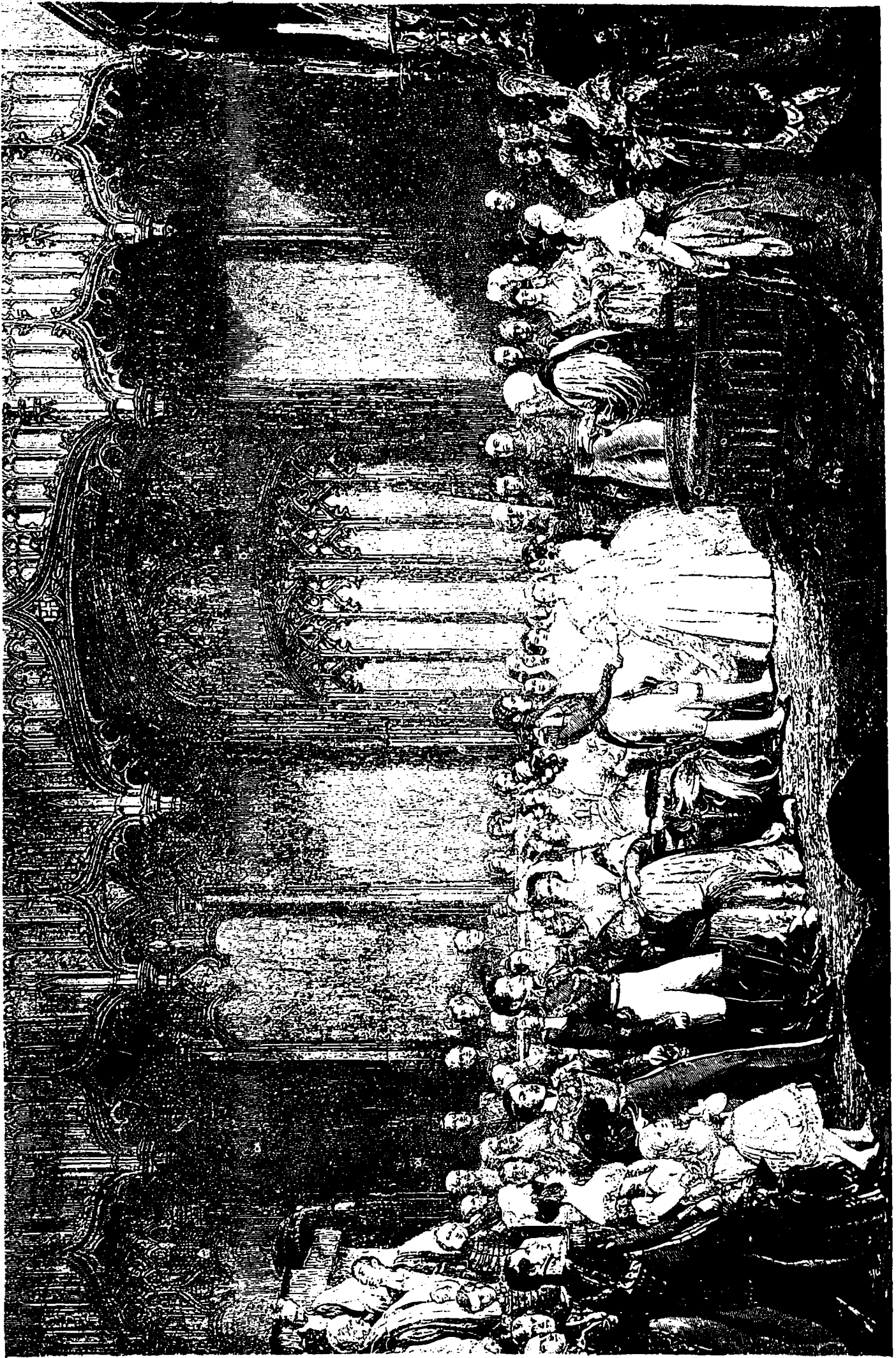
Bouleau.—Quoique vous me disiez, Rouleau, je connais, moi, une femme absolument capable de garder un secret et c'est la mienne.

Rouleau.—Expliquez-vous.

Bouleau.—Voilà bientôt dix ans que je suis marié et ma femme n'a jamais consenti, malgré tout ce que j'ai fait pour l'y décider, à me faire savoir pourquoi elle a toujours besoin d'argent.

DÉPÊCHE ORIGINALE

Un opérateur télégraphiste racontait récemment qu'il avait envoyé une dépêche ainsi conçue : Mlle X... voulez-vous être ma femme. Réponse s'il vous plait ? La dépêche ayant été livrée à la destinataire, elle est arrivée de suite en courant et a libellé sa dépêche ainsi : Oui, oui, oui, oui, oui, oui, oui, oui. — Dix mot exactement, puis elle paya 25 centins et sortit du bureau en dansant.



LE MARIAGE DE S. M. LA REINE VICTORIA ET DU PRINCE ALBERT AU PALAIS DE ST-JAMES. 10 FÉVRIER 1840



S. M. LA REINE, IMMEDIATEMENT AVANT SON MARIAGE.



LE PRINCE ALBERT DE SAXE-COBOURG-GOTHA, EPOUX DE LA REINE.

DEUX SEULEMENT

La tante.—Comment ! tu veux deux sous pour t'acheter des bonbons ? Mais ne sais-tu pas que les bonbons font tomber les dents des petits garçons !

Le petit.—Mais, tante, regarde, je ne me sers que de deux.

QUE LE SEIGNEUR SOIT BENI

Le père (qui a six filles à marier).—Viens, ma chère, il y a dans le salon un monsieur qui vient nous demander en mariage une de nos filles. Il est marchand de vins en gros et très riche.

La mère.—Que le Seigneur soit béni, un marchand de vins ! Alors nous sommes sûrs qu'il va choisir une des plus vieilles marques.

CONSTATATION

Le papa.—P'zui, cela me fait bien mal au cœur de te punir, mais j'y suis obligé. Tu ne sais donc pas que la méchanceté du fils fait blanchir les cheveux du père ?

Le petit Paul.—Ah bien, ce que tu devais être méchant quand tu étais petit ! Regardes donc un peu les cheveux de grand papa.

POUR ELLE

Monsieur Politique (qui vient de faire un long pathos sur la guerre turco-grecque).—Et à présent, mademoiselle, comprenez vous la situation de la Crète ?

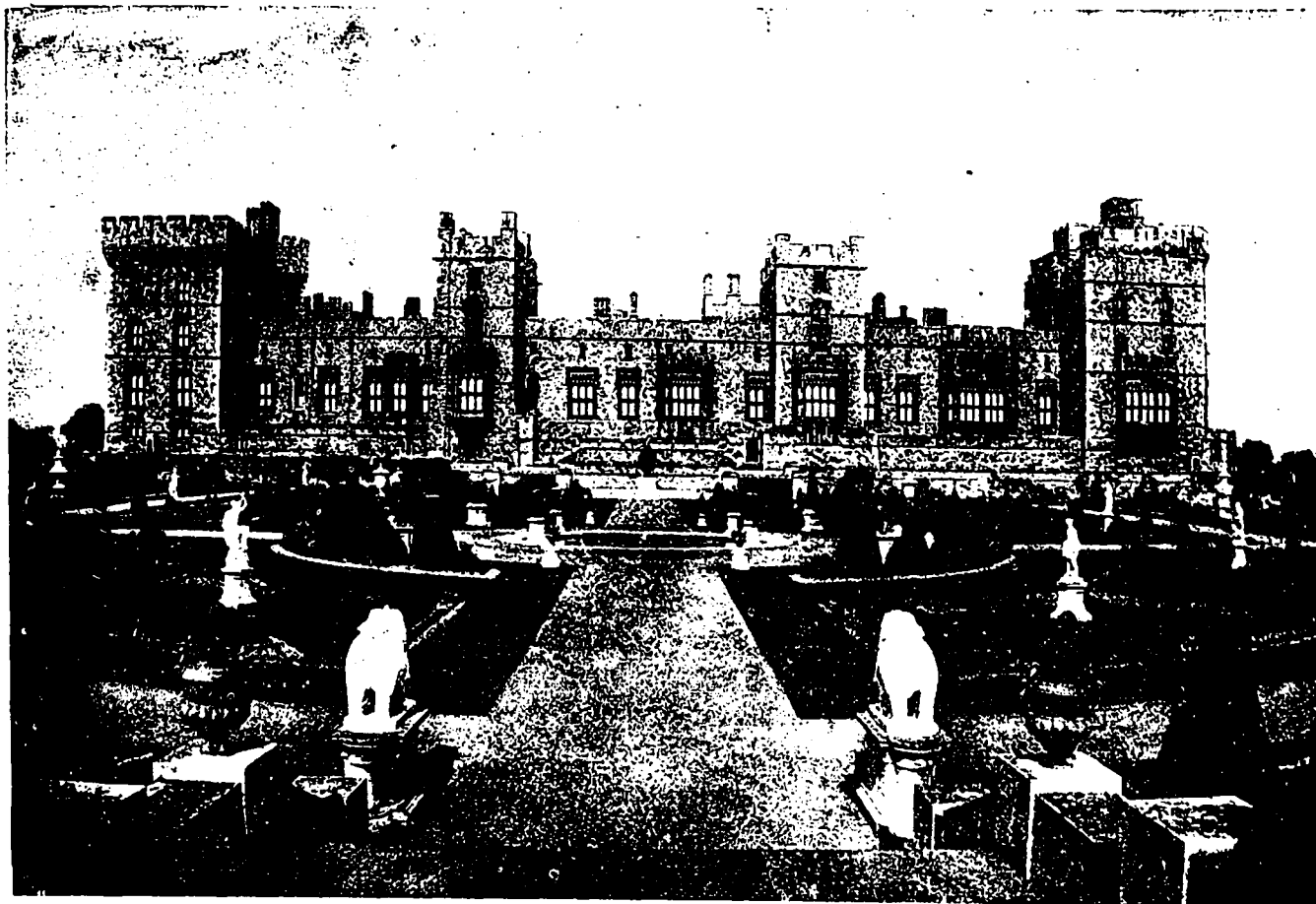
Mlle Linote.—Pas du tout. C'est du grec pour moi.



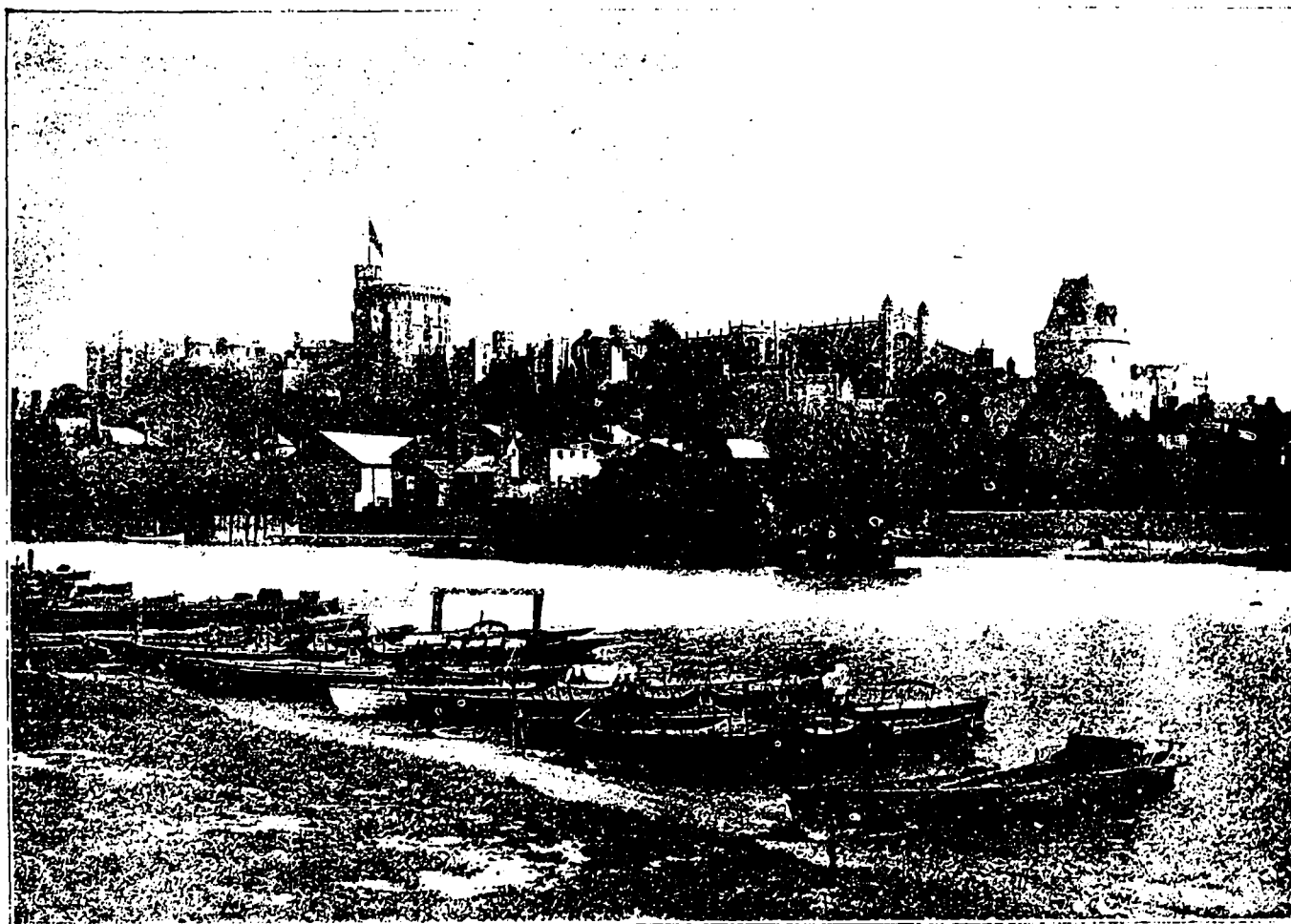
QUATRE GÉNÉRATIONS : S. M. LA REINE, PRINCESSE DE GALLES, DUC D'YORK, DUCHESSE A. D'YORK.



QUATRE GÉNÉRATIONS : S. M. LA REINE, PRINCE DE GALLES, DUC D'YORK, PRINCE EDOUARD D'YORK.



CHATEAU DE WINDSOR — VUE DE LA TERRASSE EST.



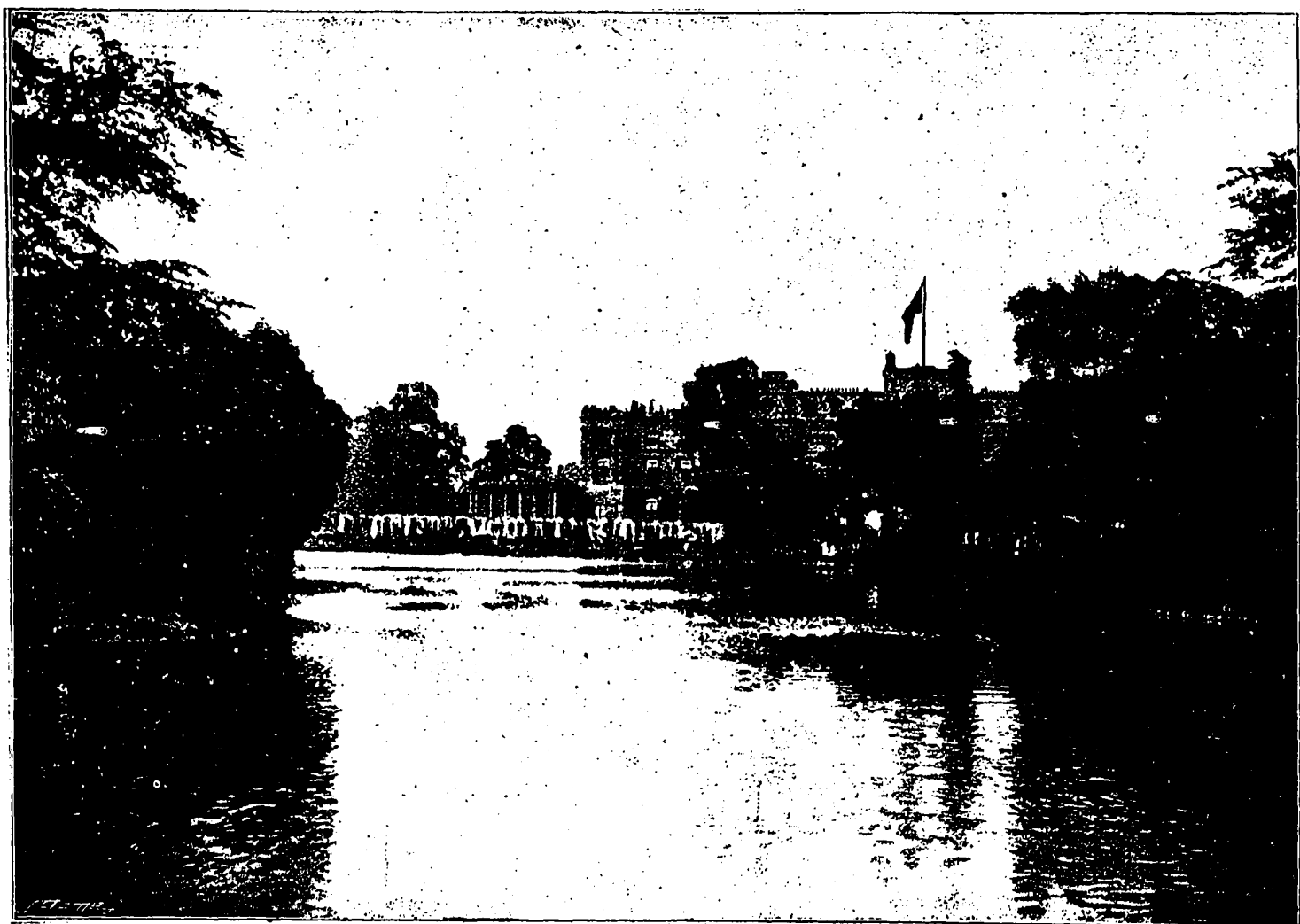
CHATEAU DE WINDSOR — VUE SUR LA RIVIÈRE.



LE DERNIER PORTRAIT DE S. M. LA REINE VICTORIA.



S. M. LA REINE VICTORIA ET LE PRINCE DE GALLES EN VOYAGE.



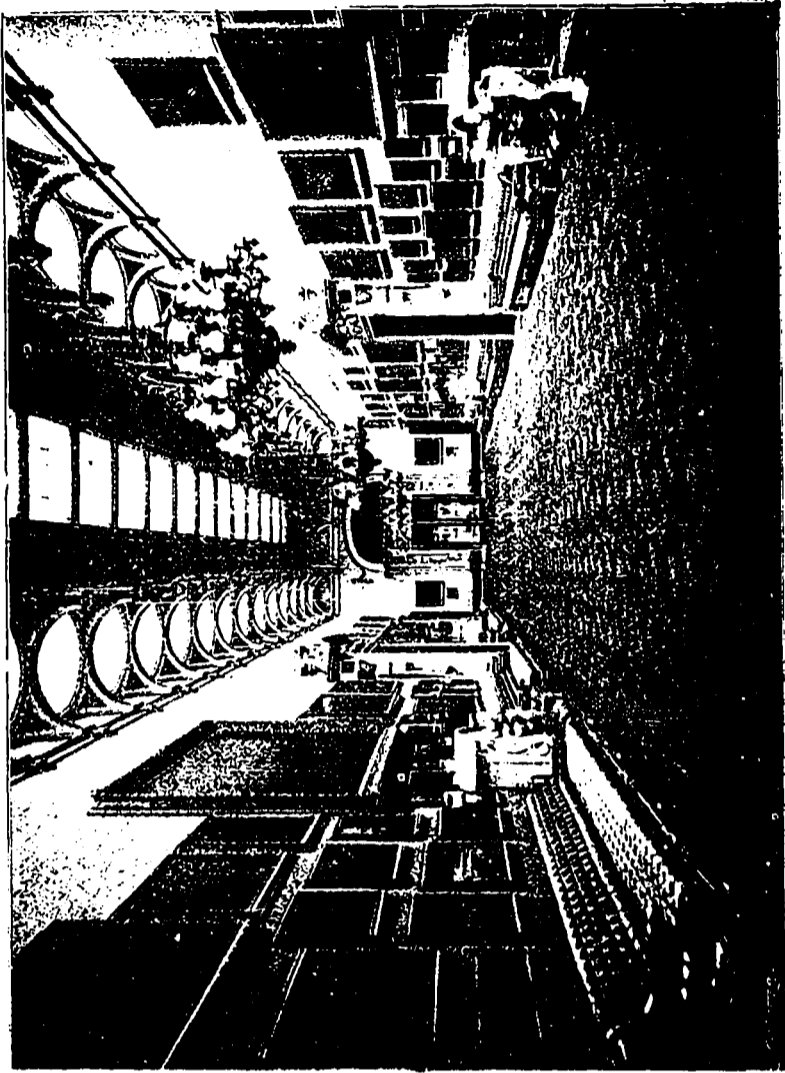
PALAIS DE BUCKINGHAM — VUE DU LAC.

TROIS GÉNÉRATIONS

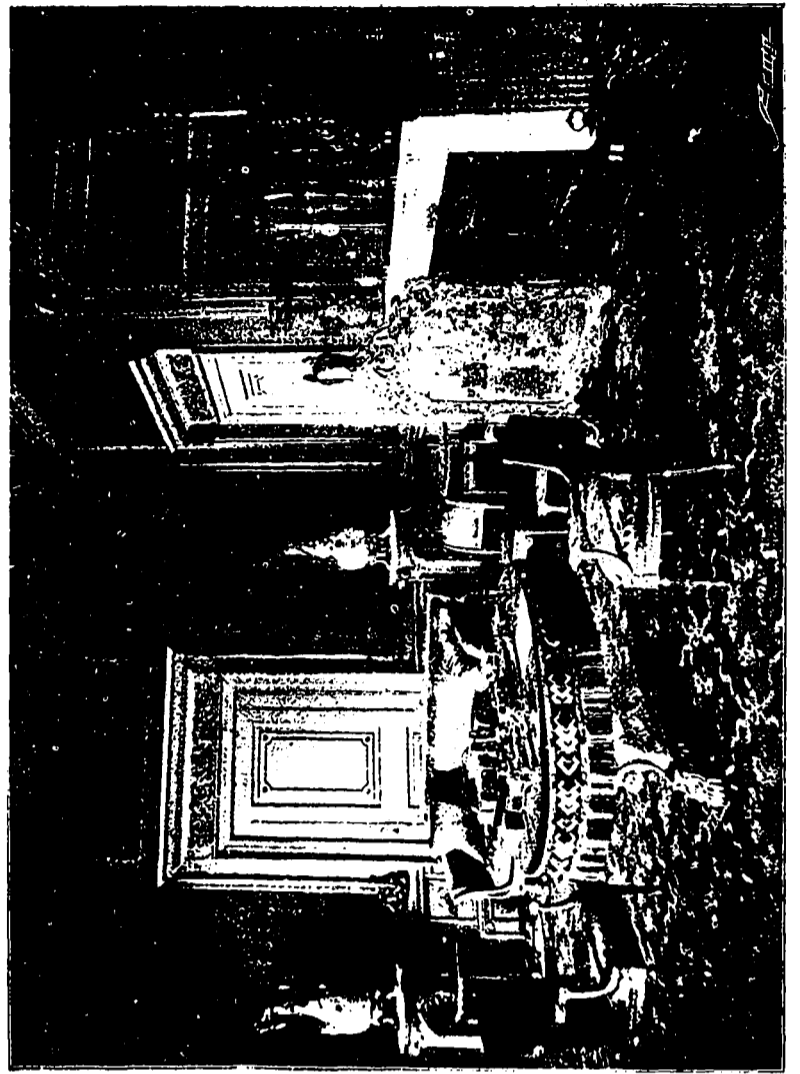


LE PRINCE DE GALLES, LA PRINCESSE DE GALLES, LA DUCHESSE D'YORK, LE PRINCE EDOUARD D'YORK.

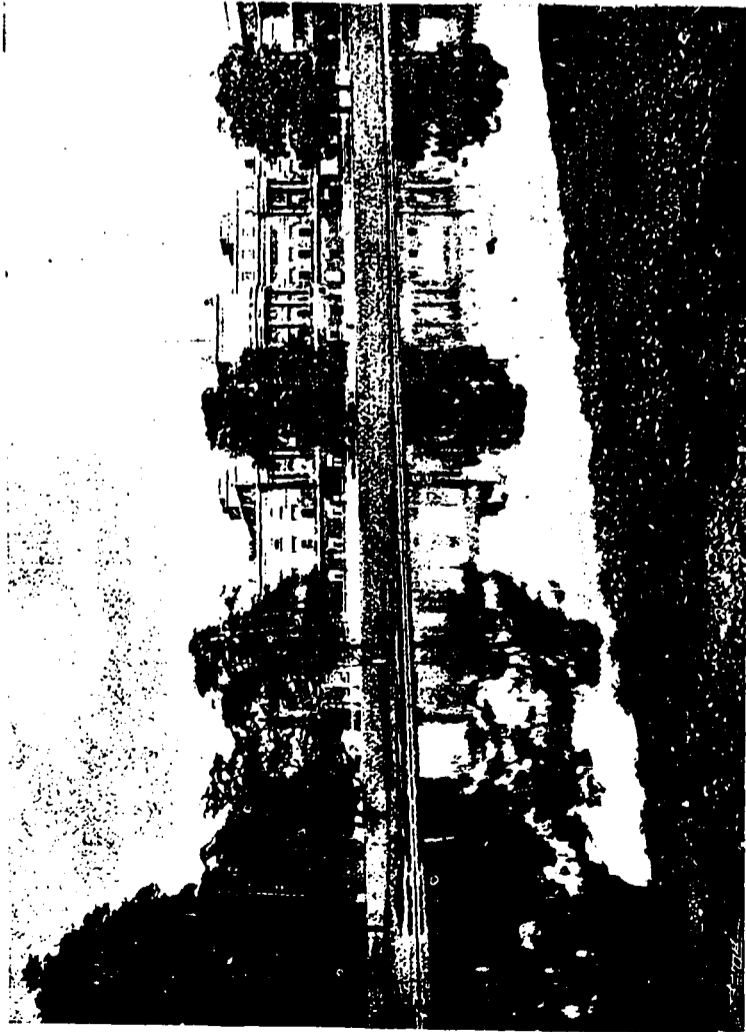
LE PALAIS DE BUCKINGHAM



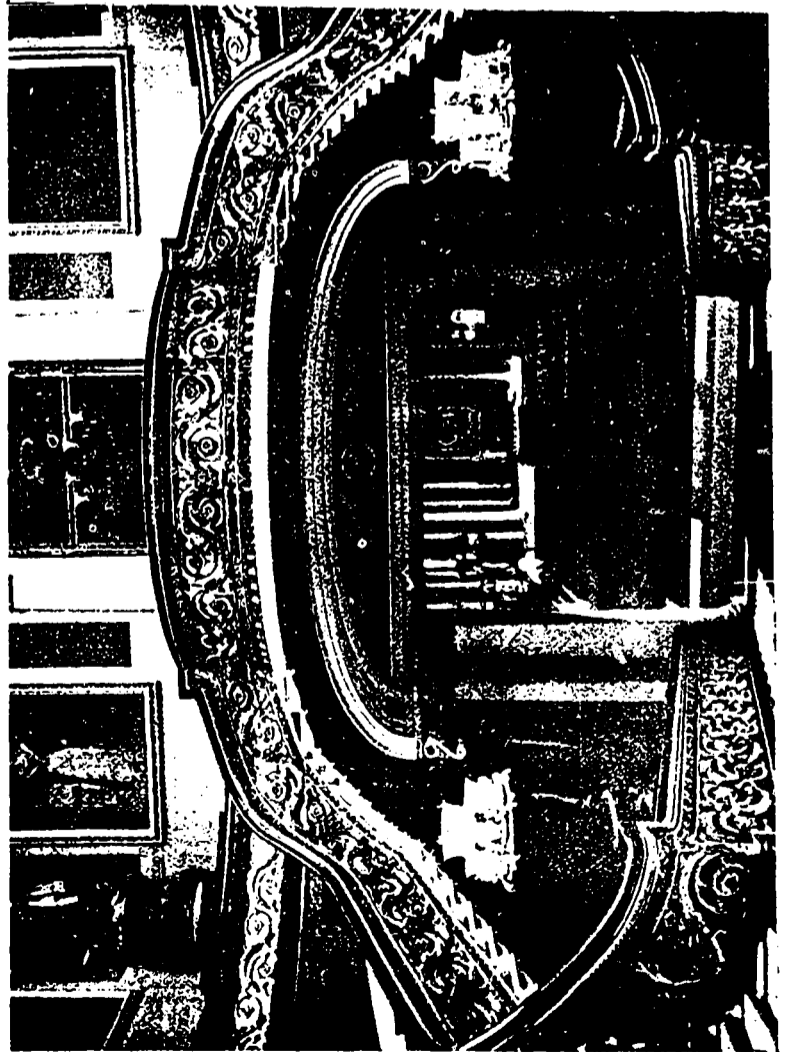
LA GALERIE DE PEINTURE.



CHAMBRE DES AUDIENCES PRIVÉES DE S. M. LA REINE.



FAÇADE SUD, SUR LE LAC.

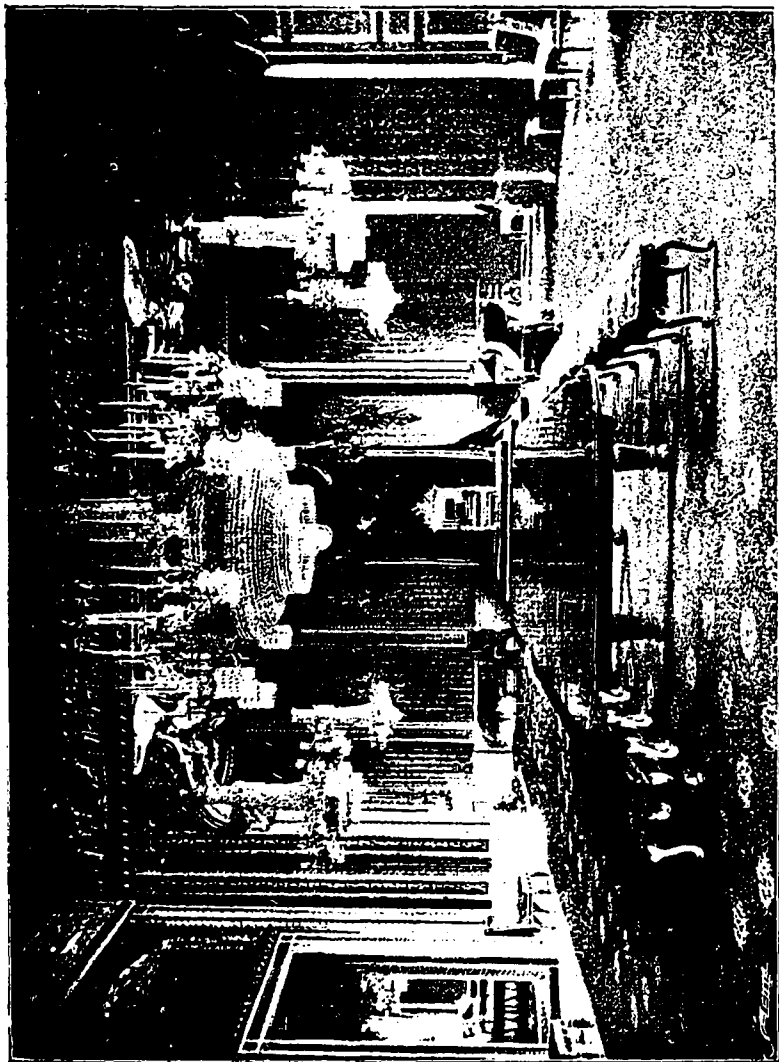
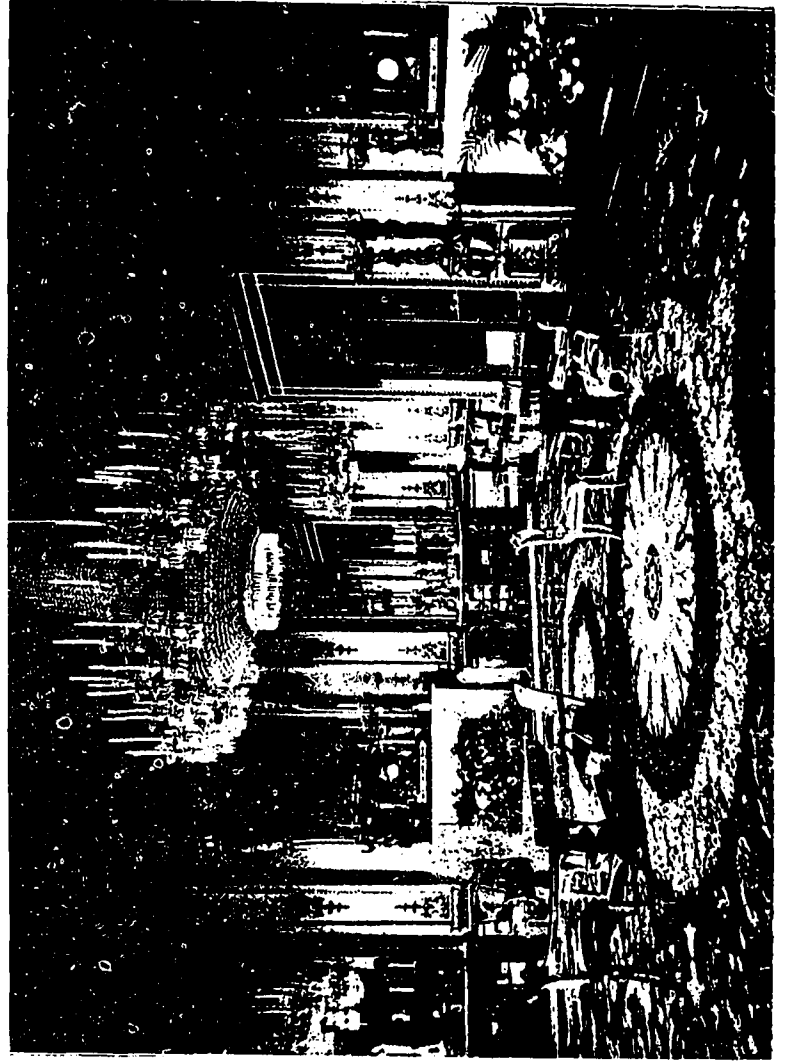


LE GRAND ESCALIER DE MARBRE.

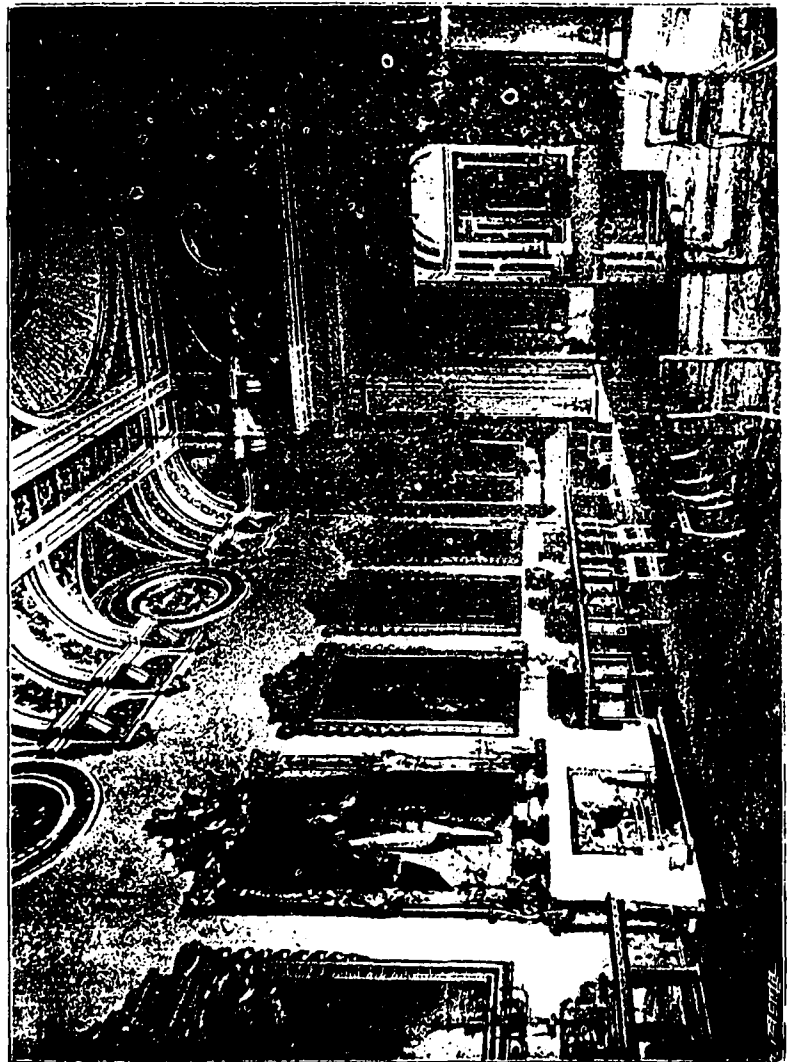
LE PALAIS DE BUCKINGHAM — (Suite)



GRAND SALON BLEU.



SALLE DU TRONE.

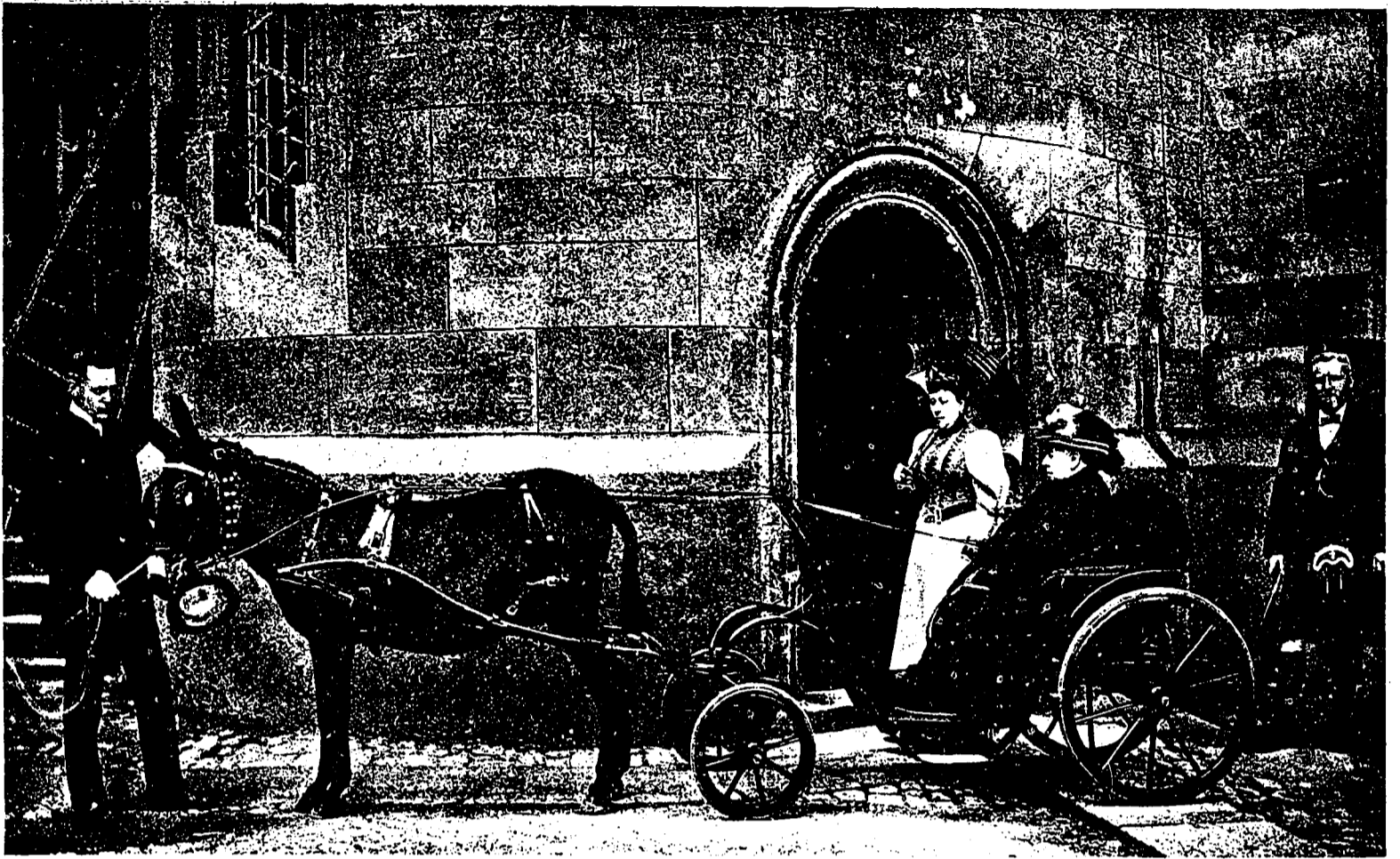




S. A. LE PRINCE DE GALLES, HÉRITIER DU TRÔNE.



LE PRINCE EDOUARD D'YORK, FUTUR ROI D'ANGLETERRE.



L'ÉQUIPAGE DE LA REINE AU CHATEAU DE WINDSOR.

Emaux et Camées

PETITS CHEFS-D'ŒUVRE LITTÉRAIRES DE TOUS LES PAYS ET DE TOUTES LES ÉPOQUES

DXX

AUBADE DE MAI

Dans les choses parfumées,
Les étoiles, les ramées,
L'aube faite d'azur clair,
Le moi de Mai vient de naître.
Mignonne, ouvre ta fenêtre,
Il pleut du bonheur dans l'air.

Viens ! car les choses divines
Du printemps, tu les devines ;
Car je veux que nous trouvions
Ensemble les fraises mûres,
La musique des murmures
Et les jeunes papillons.

Nous prendrons sans qu'on nous voie
Les parfums, les sons, la joie
Du mois céleste. J'entends
Des strophes d'or dans les branches,
Et le vent prend les fleurs blanches
Des pommiers où je t'attends.

NUMA DUMINY.

POURQUOI ?

Oscar. — Quand je serai grand, je voudrais être docteur, moi.

Louis. — Pourquoi ça ?

Oscar. — Pourquoi ? C'est quand une maman m'amènerait un pauvre petit garçon, afin que je puisse lui dire : Madame, ne l'envoyez pas à l'école avant un mois.

x

La dernière définition d'un jury est celle-ci : Une réunion d'hommes organisée dans le but de décider de quel côté se trouve l'avocat le plus intelligent.

IL NE S'Y FIAIT PAS

Etranger (s'adressant au monsieur qui est assis devant lui). — Excusez moi, monsieur, seriez-vous assez bon pour demander à madame votre femme d'ôter son chapeau. Je ne puis absolument rien voir de la scène.

Le monsieur (confidemment). — Demandez-le lui donc vous-même, moi je ne m'y fie pas.

QU'ENTENDAIT-IL PAR LÀ ?

Le fiancé. — Pensez-vous, mon cher, qu'un homme serait malheureux le reste de son existence, s'il se mariait le vendredi ?

Le célibataire endurci. — Je ne crois pas que cela fasse aucune différence. Le vendredi ou non.

La calvitie peut être conjurée, et, à plusieurs reprises, une tête déjà chauve peut voir repousser des cheveux sains, d'une couleur naturelle, par l'emploi du Renovateur des cheveux, de Hall.

LA FAMILLE ROYALE



PRINCES EDOUARD ET ALBERT D'YORK.

LA VIE INTIME DE S. M. LA REINE



S. M. LA REINE AU CHATEAU DE BALMORAL ET LA PRINCESSE BÉATRICE DE BATTEMBERG LUI FAISANT LA LECTURE.



LA PRINCESSE DE GALLES



LE PRINCE DE GALLES.

FEUILLETON DU "SAMEDI"

COMMENCÉ DANS LE NUMÉRO 3 AVRIL 1897

LA CAGE DE CUIR

SECONDE PARTIE

ZORKA

II

(Suite)

—Il n'y en aura jamais de trop.

—Alors... je vais lui parler.

—Bien, Excellence... mais qui remplacera Mirko?

—Il n'y a que toi... Jusqu'à ce que j'aie pu chercher, trouver un autre être, de sac, de corde, sur qui il soit permis de pouvoir absolument compter...

La mauvaise humeur reprit Conrad.

—Moi! moi! mais son Excellence n'y songe pas... Je ne puis réellement tout faire, courir après celle-ci, remplacer celui-là.

—Enfin, il faut voir.

Le front de M. de Malthen s'était cette fois rembruni... Deux rouages venaient à manquer en sa machine si compliquée, mais si bien montée jusqu'alors, et elle menaçait, non seulement de se détraquer tout à fait, mais d'amener avec sa destruction une épouvantable catastrophe.

—Enfin, il faut aviser... Si Ruth...

—Oh! du moment qu'il s'agit de faire du mal à quelqu'un, elle sera trop heureuse.

—Oui, mais Mirko?

—Peuh! Un idiot quelconque, portant les provisions avant le lever du jour... Vous n'avez pas à craindre les indiscretions de Békir. Békir, c'était le cuisinier afghan, qui, on s'en souvient, n'avait plus de langue. L'individu en question n'aura qu'à les apporter avant le jour, à les déposer à une place indiquée. Békir ne conversera jamais longtemps avec lui. La vieille Ruth, en dehors des provisions pourra parfaitement suffire.

—Tu as raison.

Il était de grand matin encore, et une douce fraîcheur ridait l'azuré du lac qui se soulevait en une houle très douce.

—Viens sur la droite, toujours sur la droite, ordonnait le comte à Conrad qui manœuvrait vigoureusement les avirons. Viens de plus en plus sur la droite, au milieu du lac de Retzow; le courant, à cette époque de l'année, est excessivement fort.

—Quelle en est la cause, Excellence? demanda le valet.

—Parce que la Welna, la rivière qui traverse le lac de Retzow, de même que le Rhône traverse le lac de Genève, est à cette époque énormément grossie par la fonte des neiges et que le courant est tellement violent, qu'un homme à la nage ne pourrait le remonter, quelque bon nageur qu'il pût être.

Conrad point par point suivait les instructions de son maître, et la barque abordait bientôt à l'embarcadère.

Mais déjà une victoria, prévenue par un signal électrique parti au moment où M. de Malthen et Conrad s'embarquaient, arrivait à la rencontre du maître.

Au moment de monter en voiture, M. de Malthen à mi-voix donna un ordre à Conrad.

—Prends des chiens.

—J'y avais bien songé, Excellence.

Et Conrad monta sur le siège auprès du cocher, tandis que M. de Malthen s'étendait sur les moelleux coussins de la voiture.

Bien court, le trajet du bord du lac à Lekno.

Conrad descendait aux premières barrières du château, mais sur un ordre du maître, la voiture contourna une avenue de bouleaux et s'engagea en une allée boisée, sinueuse et étroite, laquelle s'arrêtait bien vite à un hameau composé de quelques chaumières.

L'une d'elles se faisait distinguer d'entre les autres par sa propreté et sa blancheur.

—Bonjour, nourrice, fit le comte mettant pied à terre et s'adressant à une vieille femme qui prenait le frais devant la porte.

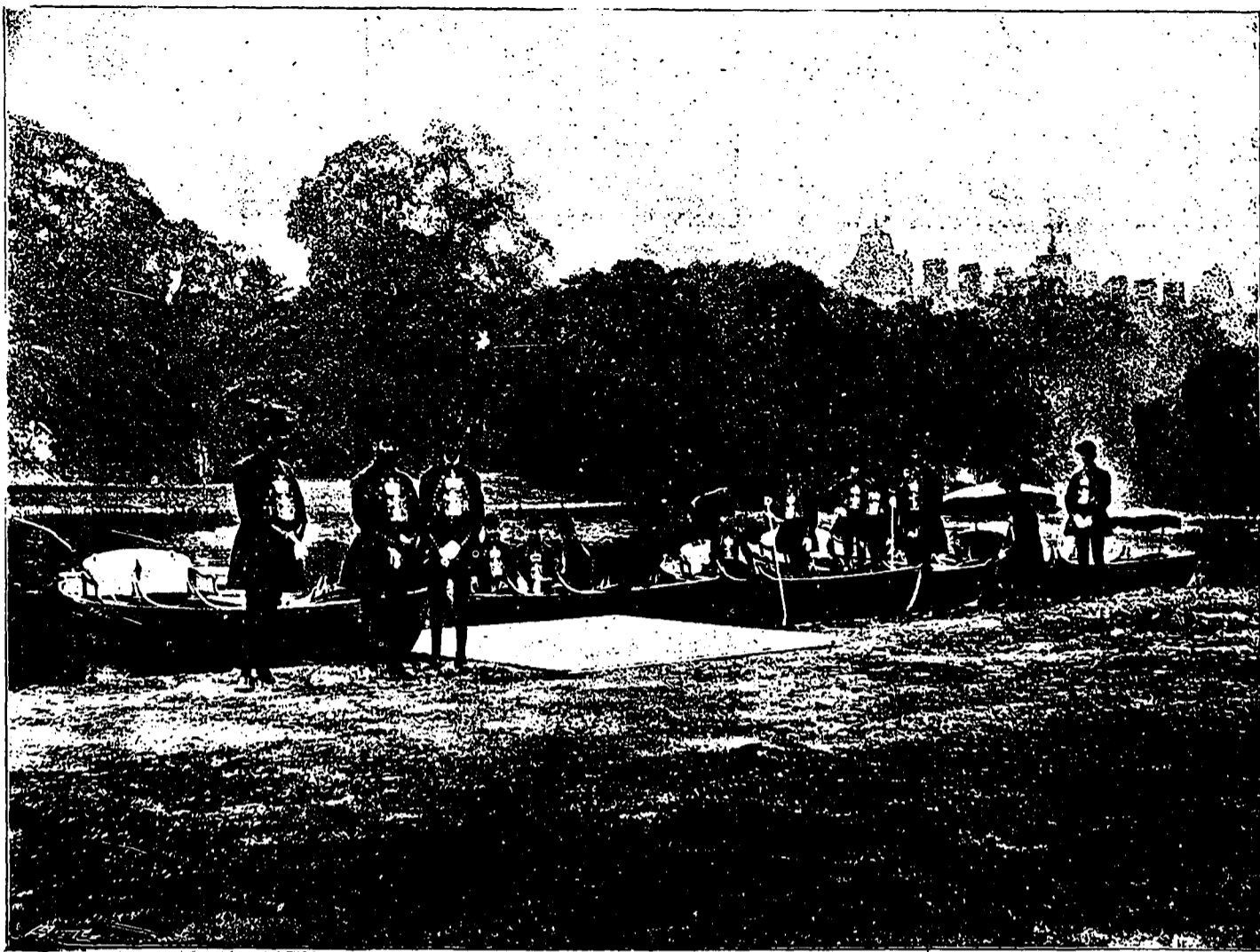
Elle avait dû être jolie, belle même, car la régularité de ses traits se voyait encore, malgré les cheveux blancs et les rides.

À l'aspect du comte, elle s'était levée, et dans ses yeux, d'un noir profond, un éclair avait brillé.

—Bonjour, monsieur le comte, fit-elle, esquissant une révérence qui n'était nullement respectueuse, mais bien ironique.

Sa taille était haute et aucunement courbée. Certainement, elle avait de beaucoup dépassé la soixantaine, mais, à coup sûr, en dehors des rides et de la blancheur des cheveux, elle ignorait les infirmités cruelles que d'ordinaire la vieillesse traîne à sa suite.

Toutes ses dents, longues et blanches, se découvraient à tout instant sous ses lèvres minces. La graisse n'avait alourdi sa tournure,



PALAIS DE BUCKINGHAM - LES BATELIERS DE SA MAJESTÉ LA REINE.

ni sa taille, et si elle tenait un bâton à la main, c'était plutôt, en ses doigts nerveux, une arme qu'un appui.

— Bonjour, nourrice, fit M. de Malthen, bonjour. Aie l'obligeance de laisser de côté ton " monsieur le comte ", car, en vérité, on dirait que tu te moques de moi, et appelle-moi Fred, comme autrefois.

Les dents longues apparurent sous le pli narquois de la lèvre :

— Fred ! T'appeler l'fred ! hum ! Ceci ne présage rien de bon. Tu dois avoir quelque chose à me demander.

— Peut-être bien ! En tout cas, ce n'est pas devant ta porte que je vais m'expliquer... Tu peux bien m'offrir, durant quelques instants, l'hospitalité...

— Eh ! c'est toi qui te moques de moi, Fred de Malthen ! N'es-tu pas chez toi ! Cette chaumière ne fait-elle pas partie de ton bien ! Et si je vis aujourd'hui, n'est-ce pas parce que tu me fournis de quoi vivre ?

— Voyons ! Ruth, répliqua le comte, qui était rentré dans l'intérieur très propre et admirablement tenu de la maisonnette, et s'était assis à califourchon sur une chaise. Voyons ! Ruth ! n'as-tu pas ce qu'il te faut ? As-tu ta provision de bière ?

— Oui, certes...

— Ne t'apporte-t-on pas ton pain, ta viande ? Le jardinier ne te cultive-t-il pas ton jardin ? As-tu ton café, ta provision de schnaps ?

— Oui ! oui ! j'ai tout cela, fit la vieille toujours hargneuse.

Mais aussitôt, en guise de correctif, elle ajouta :

— Pour ce que cela te coûte !

La mauviseté de cette vieille femme, toujours maugréeuse, toujours en colère, en guerre ouverte avec le genre humain, amusait parfois M. de Malthen.

Il se reconnaissait fréquemment dans sa nourrice.

— Je sais que j'ai bu de ton lait, disait-il quand elle déblatérât contre le genre humain, je suis bien ton nourrisson.

— Oh ! ne te moque pas, lui répondait-elle, plongeant ses yeux dans les siens. Tu n'es pas bon non plus ! Tu es méchant ! perfide ! Ça se voit si bien dans ton regard. Je ne sais pas tout ce que tu as fait, mais avec l'argent que tu possèdes, tu dois avoir commis bien des crimes et en commettre encore.

Et lui de rire en lui répliquant :

— Peut-être bien.

— Oh ! c'est sûr... Si tu n'avais pas été riche, tiens, toi, Fred de Malthen... il y a beau temps que tu aurais été pendu !

Maintenant, la vieille Ruth continuait à se tenir debout devant lui en grondant :

— Oui ! tu vas peut-être me reprocher ma bière... mon schnaps... mon bois !

— Mais, je ne te reproche rien, nourrice. Je te demande seulement si tu as eu tout ce qu'il te fallait.

— Dis-toi bien, une fois pour toutes, Fred de Malthen, que de toutes tes charités je ne te sais aucun gré.

— Mais je ne te demande aucune reconnaissance, ma vieille Ruth, je n'y crois pas d'ailleurs. Je ne crois qu'à l'ingratitude.

— Et tu fais bien... Si tu m'envoies ce qu'il me faut pour vivre, c'est que cela te plait, d'abord... C'est ensuite par amour-propre, par orgueil... C'est pour qu'on ne dise pas de côté et d'autres : — " Vous savez bien, le comte Frédéric de Malthen, ce grand seigneur qui est si riche. Et bien ! il laisse crever de froid et de faim, la femme qui l'a nourri, la vieille Ruth..."

— Tu as raison... Mais quand tu auras fini, tu me permettras peut-être de parler.

Les yeux noirs de la vieille s'éclairèrent à nouveau, et prenant une chaise, elle vint s'asseoir tout auprès de M. de Malthen en lui disant :

— Allons ! Dis ce qui t'amène ?

— Voilà ! J'ai besoin de toi... pour quelque temps... pour longtemps peut-être... J'ai besoin de quelqu'un de sûr... d'incorruptible... Quelqu'un qui sache garder un secret... Autrement, il pourrait m'arriver malheur... Et tu dois comprendre... Moi mort, moi parti... qui sait si mes héritiers continueraient à te servir la pension que je te laisserai par testament ?

— Oh ! il y a un moyen bien simple d'arranger les choses... Tu n'as qu'à me donner une forte somme, et tu pourras mourir si le cœur t'en dit.

— Mais le cœur ne m'en dit pas le moins du monde, — fit le comte, que cette rapacité cynique amusait fort, par cette cause qu'il aimait à constater le mal partout où il pouvait le rencontrer, tant était violente sa haine pour la race humaine toute entière.

— Alors, continue.

— Eh bien ! si tu me rends le service que je te demande, ma vieille Ruth, je te donnerai la somme que tu me demanderas, la somme nécessaire à la rente qu'il te faut... Là, es-tu contente ?

La convoitise s'était réveillée et luisait maintenant dans les prunelles ignées de la vieille.



AU CHATEAU DE BALMORAL.

—Et ce qu'il faut faire, alors ?

—Venir avec moi...

—Quitter ma maison, mes habitudes.

Ruth tapa les carreaux avec son bâton.

—Quitter ma maison, mes habitudes... jamais de la vie...

—Puisque je te dis que tu me rendras un grand service.

—La belle affaire ! Tu n'as pas trente-six femmes à prendre pour une.

—Non ! C'est toi. Et il n'y a que toi.

—Jamais de la vie !

—Si tu me refuses, il peut en résulter un malheur pour moi...

Et alors, adieu ta rente.

—Hum ! Enfin ! Mais tu jures ! C'est juré, pour la rente.

—Eh oui ! s'écria le comte impatienté. Seulement, ce n'est pas demain, ce n'est pas ce soir, c'est tout de suite.

—Ah ! ça, non !

—Je te dis que tu vas fermer ta maison, prendre du linge, ce qu'il te faut pour te changer... Et venir avec moi à l'instant... Tiens.

Et de son portefeuille M. de Malthen sortit une pincée de billets de banque.

C'était l'irrésistible argument.

La vieille ne répliqua même pas ; en une petite valise elle empiétait son baluchon, prenait son manteau, et lesté, alerte, montait dans la victoria, prenant place à côté du comte.

Alors, en route, à mi-voix, bien près de l'oreille, il lui expliqua ce qu'il attendait d'elle.

Une jeune femme et une enfant à surveiller, dans l'île de Retzow... Les servir aussi et les empêcher à tout prix de communiquer avec le dehors.

Cette mission parut plaire à la vieille Ruth.

Quelqu'un de jeune à morigéner, à veiller, à molester... Oui, cette tâche se montrait comme devant être toute pleine d'attrayances.

—Elle est jeune, la dame ?

—Toute jeune.

—Jolie ?

—Merveilleusement jolie. Tu jugeras d'ailleurs. La consigne est, à tout prix, de l'empêcher de sortir de l'île de Retzow. Personne ne vient à l'île. Si par hasard un visiteur...

—Un visiteur gronda Ruth, et que viendrait-il y faire ? Je serais là pour le recevoir... Et tu peux être tranquille... Mes yeux sont bons... Et la nuit... je ne dors pas...

Deux heures après, la vieille Ruth abordait à l'île de Retzow et entra aussitôt en fonctions.

La porte de la maison double se refermait sur elle, et sur les indications du comte, elle gravissait l'escalier, poussait les doubles portes, et se trouvait en présence de Fabienne.

Mlle Chaligny regardait cette mégère, dont elle devinait la perfidie et la méchanceté.

—Je suis venue pour vous servir, Excellence, fit Ruth, sifflant ses paroles.

—C'est bien, répliqua froidement Fabienne. Vous savez certainement ce que vous avez à faire.

—Oui, Excellence ! J'ai des ordres...

—Alors, très bien...

Et sans plus parler elle tourna le dos à l'horrible créature, prenant Marthe dans ses bras, Marthe qui la regardait déjà avec crainte, de ses yeux effarés !

—Non ! chérie ! lui répétait Fabienne. Non, elle ne te dira rien... Je suis là... avec toi... Tu sais bien... moi ! maman Fabienne, ta petite maman !

Et la chère mignonne s'endormit bientôt, entre les bras de celle qui avait pris soin d'elle, à la place aimée.

Que faisait Conrad de l'emploi de cette journée ? On peut penser qu'il ne restait pas inactif.

—Satanée gredine, répétait-il entre ses dents, elle avait bien besoin de venir ainsi brouiller nos cartes ! Et en outre, l'autre, avec ses folies et ses manies, finira bien par nous jouer un mauvais tour.

Après le comte de Malthen, Conrad était considéré par tout le pays comme étant le souverain maître.

Oh ! il ne se plaignait pas, ne criait point, n'était pas dur le



LE DUC ET LA DUCHESSE D'YORK ET LEURS ENFANTS.

moins du monde pour la valetaille, qu'il considérait du reste comme une espèce tellement au-dessous de lui qu'il ne lui accordait aucune importance.

Il donnait des ordres. C'était net, bref, précis. Quelques mots qui devaient être immédiatement compris.

Un jour un grand laquais, nommé Rulph, avait voulu se montrer insolent avec lui.

Herr Conrad ne s'était nullement mis en colère.

Assemblant la livrée, qui allait et venait par le château, il avait simplement dit :

—Je vais vous montrer comment cela se joue. J'ai beaucoup voyagé et j'ai appris cela dans les grandes maisons.

Et désignant Rulph :

—Jetez-moi ce drôle à la porte et corrigez-le.

Les autres ne se l'étaient pas fait répéter par deux fois.

Enlevé le Poméranien gigantesque, emballé, avec une forte séance de schlague en plus !

Et M. Conrad, très satisfait, avait accordé une large gratification en monnaie et en nature.

On comprends que, dans ces conditions, la livrée tout entière lui était absolument soumise.

Conrad, en somme, parlait encore moins que son maître, c'est-à-dire pas du tout, et était admirablement servi.

Quand herr Conrad avait parlé, il n'y avait plus à y revenir.

Bien que le comte de Malthen ne chassât jamais, tous les sports lui étant indifférents, comme tout le reste des plaisirs humains, il y avait des chiens à ce château de Lekno, un piqueur qui passait sa vie à ne rien faire et à promener quelques couples de blood-hounds, qui auraient pu chasser tout au monde depuis le loup jusqu'à l'ours et l'éléphant.

Le blood-hound, que nous a accaparé l'Angleterre, avec bien d'autres choses encore, quand ce ne serait que son *Good save the Queen*, qui a été écrit par Lulli, pour fêter le rétablissement de Louis le quatorzième, le blood-hound n'est pas autre chose que grand chien de Saint-Hubert.

Fauve à manteau noir avec de longues oreilles, une gorge énorme, ces chiens ont une supérieure puissance de flair, une exquise finesse de nez, et débrouillent admirablement une voie au milieu de toutes les autres.

Ce sont ces superbes bêtes qui ont servi à notre grand sculpteur Cain pour modeler son merveilleux groupe des *Deux Limiers*.

La race des blood-hounds a été utilisée en Amérique pour chasser

les nègres marrons. On en emploie encore à poursuivre les criminels qui se sauvent dans les forêts de la Georgie et de la Floride.

Conrad s'était dirigé vers les écuries, et, obliquant à droite, arrivait aussitôt au pavillon occupé par le piqueur Hans, un petit homme râblé, tout en muscles, et qui ne devait pas peser lourd sur le dos d'un cheval.

—Bonjours Hans ! lui dit-il en lui tendant la main, familiarité que le piqueur accepta avec une grande déférence.

Très étonné également, ce brave Hans, M. Conrad ne l'ayant nullement habitué à de si amènes manières. D'ordinaire, Herr Conrad passait dédaigneusement auprès du piqueur, ne semblant nullement s'apercevoir ou se soucier de son existence.

—Bonjour, Hans, répéta-t-il de si gracieuse façon que le piqueur laissa éteindre sa lourde pipe de porcelaine. — Vous allez bien Hans ? Et vos chiens ?

—Mes chiens ne se portent pas si bien que moi, herr Conrad... Ils s'ennuient au chenil, tout comme Hans, leur piqueur. Mais, que voulez-vous, herr Conrad, j'ai eu la tort d'entrer chez un maître qui n'est pas chasseur.

—Vous avez une bonne place, Hans, vous êtes bien payé.

—Oui, mais je ne chasse pas, herr Conrad.

—Vos chiens seraient-ils donc incapables de suivre une piste ?

—Eux ! mais ils chasseraient tout ce qu'on voudrait, herr Conrad ! Dieu merci, je connais mon métier et je les tiens toujours en haleine ! Trois fois par semaine, hiver comme été, ils font de longues promenades, en courant par les routes, derrière mon cheval. Ah ! herr Conrad, si vous étiez chasseur, au moins !

Conrad secoua énergiquement la tête :

—Non ! je ne suis pas chasseur... Et néanmoins, mon cher garçon, j'ai besoin de vos chiens... des deux meilleurs, du moins. Et je vais vous dire pourquoi.

Le visage du piqueur exprima un intérêt excessif.

—Vous savez, Hans, que M. le comte travaille à de scientifiques découvertes.

—Oui ! je sais ! je sais ! fit le piqueur d'un air entendu.

—Or, dans cette partie-là, reprit Conrad, il y a beaucoup de concurrence.

—Ah ! vraiment !

—Oui ! c'est à qui cherchera à chiper les découvertes de son voisin.

—Je comprends très bien, répéta Hans qui n'y entendait goutte.

—Oui, voilà où nous en sommes... Alors, je crois qu'il y a un



PRINCE ET PRINCESSE DE GALLES, DUC ET DUCHESSE D'YORK, PRINCESSES VICTORIA ET MAUD, PRINCES DE DANEMARK ET DE GRÈCE.

voleur, oui, Hans, ça ne peut pas s'appeler autrement que voleur, qui rôde autour de nous et cherche à dérober les secrets du maître. Et alors, j'ai eu une idée.

—Une idée ?

—Et une bonne.

—Vous avez des chiens dont vous êtes sûr ?

—Je crois bien. Titan et Déesse !

—Je les mets, je les excite sur la piste de mon... de notre voleur... Et je finis bien par le découvrir...

—Eh ! Eh ! Herr Conrad ! Méfiez-vous... C'est que si Déesse et Titan prennent la voie de votre voleur... Eh ! Eh ! ils pourraient bien y goûter, et vous l'étrangler quelque peu...

—Ceci le regarde... Tant pis pour ceux qui viennent rôder autour de nous...

—Si vous avez besoin de moi pour appuyer les chiens ?

—Non ! non ! mon brave Hans, je vous remercie. Vous allez me faire seller un cheval.

—Oh ! les chiens suivront bien le cheval... Une fois que vous serez à l'endroit où vous aurez du revoir... c'est-à-dire où vous vous doutez que votre homme a passé et que vous verrez son pas, son train... vous n'aurez qu'à les découpler et à les exciter, ils partiront bravement... Vous verrez !

Et Hans s'en fut dans le chenil chercher les deux blood-hounds, Titan et Déesse.

Les deux bêtes arrivèrent, le suivant. Superbes, énormes, d'une robustesse inouïe.

Le courage, mais aussi la férocité, se lisaient dans leurs grands yeux à sanglantes paupières.

En sortant du chenil, ils poussèrent un prolongé hurlement auquel répondirent les longs cris de la meute.

—En voilà deux qui ne vous lâcheront pas.

En même temps, un palefrenier amenait à Conrad un cheval râblé, épais, nerveux et néanmoins fort sage.

—Vous pouvez le monter, herr Conrad, il ne vous fera pas un écart.

Et Conrad partit aussitôt, suivi par les deux blood-hounds, qui, tranquillement, avaient emboîté le pas du cheval, et le suivaient couplés par derrière.

Il remonta à une assez vive allure la route conduisant du château à l'embarcadère de Retzow. Et une fois là, sans descendre de cheval, suivant les bords du lac, il se mit à chercher.

Il n'eut pas de peine à trouver la place où avait débarqué la Tzigane. La souille du bateau était visible ; un talon de femme enfoncé dans le sable humide indiquait nettement l'endroit.

Mais en même temps, les yeux clairs de Conrad s'arrêtèrent sur une tache brune, d'un rouge presque noir qui apparaissait distinctement à côté de la trace du talon.

C'était une tache de sang.

—Eh ! fit Conrad, dans les yeux glauques duquel flamba un diabolique éclair, c'est le sang de Mirko ! Le sang de la tête !

Et aussitôt, il ajouta :

—Ou je me trompe fort, ou cela va me faciliter singulièrement ma tâche.

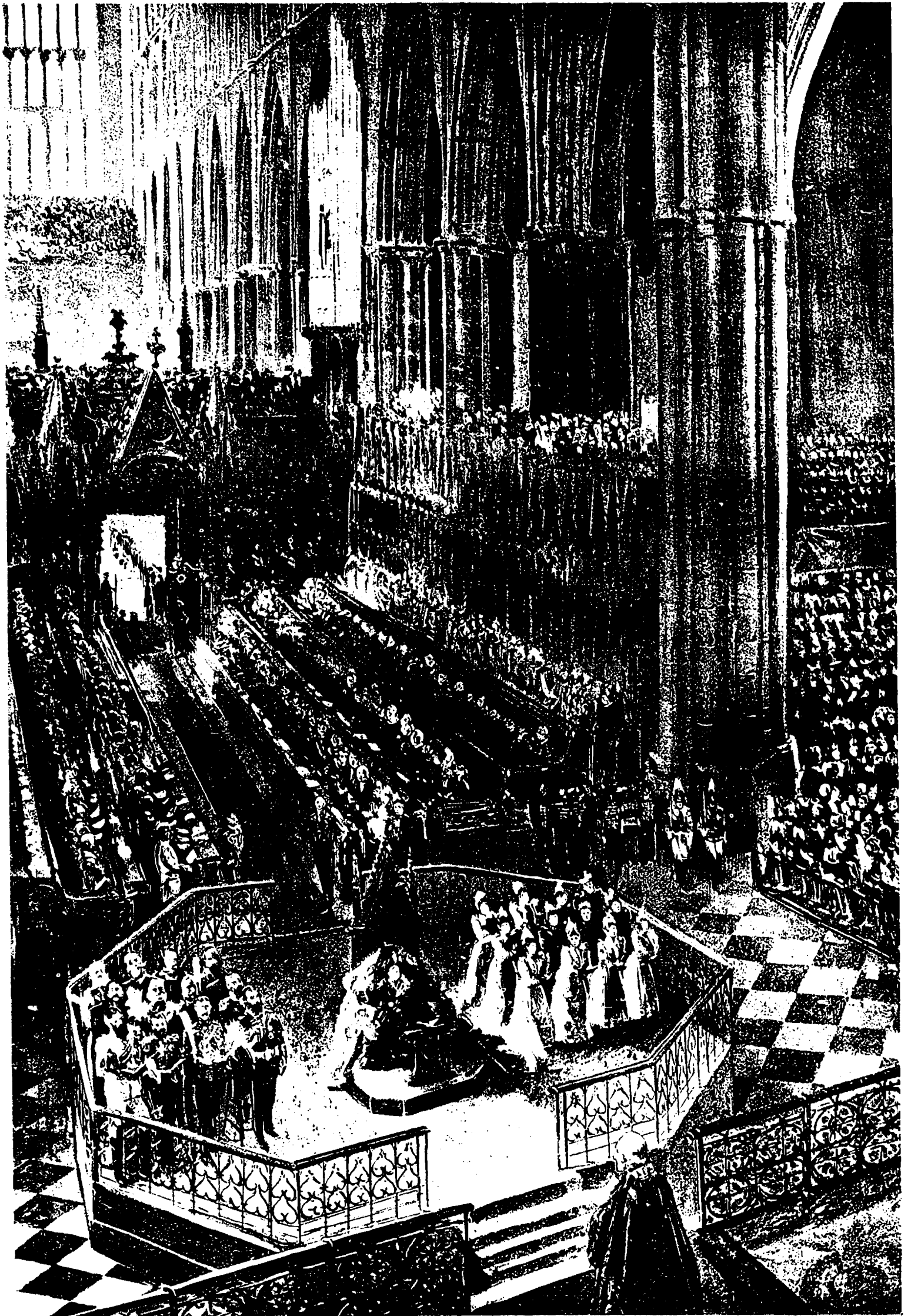
Descendant alors de son cheval, il découpla Titan et Déesse qui, donnant un coup de nez en j'air, humèrent les entours.

Puis la chienne, la première, s'abattit à la place où se voyait la tâche rouge et se mit aussitôt à lécher le sang.

Titan en prit également sa part, et alors tous deux, lentement, suivirent la voie et sagement s'avancèrent.

Au loin, tout autour du lac, s'étendaient d'énormes forêts de sapins. Les deux blood-hounds s'y engagèrent, mais presque aussitôt revinrent.

(A suivre.)



SERVICE JUBILAIRE A L'ABBAYE DE WESTMINSTER, 1887.

CE QU'ON PORTERA AU JUBILÉ



Ce n'est plus du Nord que nous vient la lumière, mais les prochaines modes Londonniennes viendront sûrement de ses colonies.

Le Jubilé à Montréal

Le numéro du "Samedi" de la semaine prochaine contiendra de nombreux dessins des principaux épisodes des fêtes jubilaires à Montréal.

Tous ceux possédant le présent numéro voudront également y joindre celui de la semaine prochaine qui le complètera, formant avec lui la plus complète collection de souvenirs qui ait été publiée au Canada en l'honneur du 60^e anniversaire du couronnement de S. M. la reine.

Chronique Théâtrale

THÉÂTRE ROYAL

Nous avons encore cette semaine la "Black Crook Burlesque Co" et personne ne songe à s'en plaindre bien certainement.

Le dîner de Seely est toujours la joie de la soirée et les nouvelles spécialités aident à franchir, comme un rêve, la bonne soirée que chaque représentation nous apporte.

Le public du Royal n'a pas toujours la bonne fortune de jouir d'un spectacle aussi désopilant de gaieté qu'est celui apporté par la "Black Crook Burlesque Co", et nous ne pouvons que féliciter MM. Sparrow et Jacobs de nous l'avoir conservé cette semaine.

PALACE THEATRE

Tous les étrangers à la ville venant visiter Montréal à l'occasion des fêtes du jubilé se feront un devoir d'aller visiter le cinématographe-Lumière, la plus parfaite exhibition de photographies animées.

C'est incontestablement la plus grande merveille du siècle que nous présente le cinématographe avec son charmant spectacle, varié chaque semaine, auquel se pressent les grands comme les petits et qui a si bien obtenu le patronage des bonnes familles canadiennes.

Le choix du spectacle, pendant les fêtes jubilaires, a été tout particulièrement soigné par l'habile opérateur, Mr Félix Mescuich :

Les enfants sur la plage — La garde montante — Querelle enfantine — Les pigeons de Venise — Voyageur mytilifié — Gros temps en mer — Défilé du Génie — Sortie de l'Usine Lumière — Les joueurs de cartes arrosés — Cuirassiers français.

Un Souvenir sera offert à chacun de ceux qui viendront visiter la coquette petite salle du Palace-Théâtre. Entrée : 10 centins seulement.

L'EXPOSITION DE MONTRÉAL

La Compagnie d'Exposition est en train de préparer, pour le mois d'août, une Exposition à Montréal qui paraît devoir éclipser toutes les précédentes par les sommes qui seront consacrées aux récompenses, les

avantages offerts aux exposants, les attractions en tous genres offertes aux visiteurs.

L'ouverture de l'Exposition est fixée au 19 août et la fermeture au 28, afin que le beau temps préside à ces assises du travail et de l'industrie souvent contrariées par les premiers frimas alors qu'elles avaient lieu en septembre.

Nul doute d'après ce que nous savons déjà des intentions des directeurs et du sympathique secrétaire, Mr Stevenson, que l'Exposition de 1897, à Montréal, prendra le premier rang parmi la série de celles déjà exécutées. Ce sera l'Exposition du "Jubilé de Diamant".

PALLADIO.

LÉGÈRE DIFFÉRENCE

Le visiteur. — Et vous, bonhomme, qu'avez-vous fait pour être ici ?

Le prisonnier. — Pour une très légère différence d'opinion avec les jurés.

Le visiteur. — Voyons, ça n'est pas possible ?

Le prisonnier. — Si monsieur, parfaitement. J'ai exprimé l'opinion que j'étais innocent et les jurés ont affirmé que je ne l'étais pas. Voilà tout. Ah ! la vie est bien dure, monsieur.

PROBABLEMENT

Le père. — Je suis surpris, Bidou, que tu sois constamment le dernier de ta classe. Pourquoi n'es-tu pas en tête au moins quelquefois comme le petit Pitouche ?

Bidou. — C'est que Pitouche a un père très intelligent et je crois bien qu'il tient de lui.

PREUVE CONVAINQUANTE

Elle. — Ah, mon ami, es-tu sûr que nous vivions toujours heureux, tous les deux ?

Lui. — N'avons-nous pas porté des fleurs, cet après-midi, sur la tombe de ta pauvre mère ?

AMÉNITÉS CONJUGALES

Madame (lisant). — "Chaque homme, sur la terre, a la femme que Dieu lui a destinée."

Monsieur (levant les yeux au ciel). — Ah... Ça doit être vrai, puisque tu le dis ; mais avoue que les hommes sont, dès ce monde, bien punis de leurs péchés.

LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES

L'amoureux (désespéré). — Monsieur, si vous ne voulez pas consentir à ce que j'épouse mademoiselle votre fille, alors donnez-moi une arme, je suis trop malheureux.

Papa Beau-père (qui est prêteur sur gages). — Volontiers, mon cher ; tenez, voilà un pistolet que je vous céderai pour six piastres et qui fera bien votre affaire. Car, enfin, les affaires sont les affaires, n'est-ce pas ?



En faites vous usage?

C'est la meilleure chose pour la chevelure à tous égards. De même qu'aucun homme en y réfléchissant ne peut ajouter un pouce à sa taille, nulle préparation ne peut produire un cheveu. Tout ce qu'on peut faire, c'est de provoquer des conditions favorables à la pousse. Cela s'obtient avec la Vigueur des Cheveux d'Ayer. Elle enlève les pellicules, assainit le cuir chevelu, nourrit le terrain dans lequel les cheveux poussent, et, de même qu'un désert reverdit sous la pluie, ainsi les cheveux repoussent sur une tête chauve quand on en nourrit les racines. Mais il doit y avoir des racines. Si vous désirez que vos cheveux conservent leur couleur primitive, ou bien que vous vouliez rendre ce qu'ont perdu les cheveux gris, faites usage de la

Vigueur des Cheveux d'Ayer.

ABONNEZ-VOUS AU JOURNAL

"Le Monde"

LE MEILLEUR

Journal à Nouvelles et . . .

. . . aux Beaux Feuilletons

Le mieux renseigné sur toutes les questions d'actualité . . .

PRIX DE L'ABONNEMENT:

Edition Quotidienne	Edition Hebdomadaire
Un an \$2 00	Un an 50 cents
6 mois 1 00	Six mois 25 cents

"LE MONDE" s'adresse à toutes les classes bien pensantes, et en raison de la supériorité de sa clientèle de lecteurs, il est

Un Medium d'Annonces hors ligne

BUREAUX ET ATELIERS:

NO 75 RUE ST-JACQUES

TEABERRY FOR THE TEETH

CLEANSER FROM ALL IMPURITIES

ARRESTS DECAY - PLEASANT TO USE
ABSOLUTELY HARMLESS - ALL 25c.
DRUGGISTS SELL IT - ZOPESA-CHERM
CU. TORONTO

Une Recette par Semaine

LE SIROP D'AVOINE

Par ces temps humides beaucoup de rhumes sont à craindre, le sirop d'avoine est, paraît-il, un remède excellent contre ces rhumes prolongés.

Voici comment il se prépare :

Lavez soigneusement une pinte d'avoine, faites-la bouillir dans trois pintes d'eau jusqu'à ce qu'elle soit réduite à une pinte environ de liquide. Passez dans un linge et ajoutez : sucre candi, 2 onces ; sucre blanc, 2 onces ; gomme arabique, 1 once. Faites bouillir à nouveau jusqu'à ce que tout soit réduit à une pinte environ.

Quatre à cinq cuillerées à bouche par jour de ce sirop calment rapidement les rhumes les plus opiniâtres.

B. DE S.

Entendu rue Lafayette.

Un cocher à trogne rubiconde s'adressant à son cheval qui glisse à chaque instant sur le pavé gras :

— Tu n'tiens donc pas sur tes quilles ?
Malheur ! si c'était moi, on dirait encore que j'suis paf !

TRIO DE PROVERBES

On ne peut dépouiller un homme nu.

Mieux vaudrait être que paraître.

Avec loque et loquette, on élève fils et fillette.

SANCHO PANÇA

Un nouveau député vient au Palais Bourbon choisir sa place.

— Je voudrais bien être au milieu, dit-il à l'huissier.

— Monsieur est-il de la droite ou de la gauche ?

— Je ne sais pas encore, mais je représente un grand centre.

UNE CHANCE

Une chance de guérison est offerte aux malades atteints de consouption. Le Baume Rhumal est le remède recommandé par les médecins.

Chaque chose dans ce monde a deux anses. — X.

UN BARGAIN



Penoute. — Arrêtez-vous un peu, Alfred, que je me fasse raser.
Alfred. — Mais, mon oncle, ne vous êtes-vous pas déjà fait raser ce matin ?
Penoute. — Oui, mais c'est perdre de l'argent que de manquer un bargain comme ça ! Pensez-vous, 3 cents seulement pour une barbe !

LA SOCIÉTÉ ARTISTIQUE CANADIENNE

En ces temps de fêtes jubilaires où il est d'usage de s'offrir quelques extras en manifestation de sa joie, quoi de plus naturel que de réserver dans son budget, une petite somme pour l'acquisition des scriptums du prochain tirage.

Vous serez récompensé de cette bonne œuvre. 1o Par le sentiment du devoir accompli. 2o Par une manifestation certaine de la chance qui ne peut manquer de vous réserver quelque lot.

La Société Artistique Canadienne et le Conservatoire National de Musique, voilà les institutions que tout Canadien doit encourager, pour lesquelles répondent, bien certainement à un besoin qui se faisait depuis longtemps sentir.

On aime les arts à Montréal et parmi les arts on cultive beaucoup la Musique. Le Conservatoire National répond à ce besoin intense d'éducation artistique. Il faut l'encourager.

Le bon M. de Calino est chargé, en qualité de témoin, de régler les préparatifs d'une rencontre.

— Avant tout, dit-il, la loyauté la plus élémentaire exige que les adversaires soient placés à égale distance l'un de l'autre.

EN CAS DE NAUFRAGE



Voici un homme qui, au moment de déclarer sa flamme à sa voisine, s'est entouré d'un luxe inouï de précautions, ceinture, bouées de sauvetage, etc. Il craint sans doute d'être submergé dans l'océan conjugal. Combien est plus dangereux la situation de l'alcoolique ! Il n'existe comme moyen de sauvetage que celui suivant : Savoir les adresses du Dr Sylvestre 1125 rue St-Denis ; de Mr J. H. Charles, 513 rue Laval. S'y adresser en cas de naufrage.

Celebre Sel de Coleman

Sans égal pour la laiterie, la table et la ferme.
Prompte livraison garantie.
CANADA SALT ASSOCIATION
CLINTON, ONT.

LOTION PERSIENNE



Pour blanchir le teint, lui rendre ou conserver sa couleur de rose, faire disparaître les rougeurs, le masque et autres taches de la peau, la LOTION PERSIENNE est une préparation sérieuse, unique en son genre. C'est un véritable remède pour la peau. Ce n'est pas une poudre blanche, délayée dans de l'eau ou de l'essence. La Lotion Persienne, au contraire, est une préparation médicinale, transparente et limpide comme de l'eau.

Lorsque la peau est brunie par le soleil, la Lotion Persienne lui rend promptement sa fraîcheur et son teint rose, en ajoutant une cuillerée tous les matins à l'eau pour se laver.

La Lotion Persienne se vend dans toutes les bonnes pharmacies de la Puissance, en bouteilles de 50 cents. Méfiez-vous des contrefaçons.

S. LACHANCE, PROPRIÉTAIRE,
1538 & 1540 Rue Ste-Catherine, Montreal.

There's No Use Wasting Words on Ripans Tabules

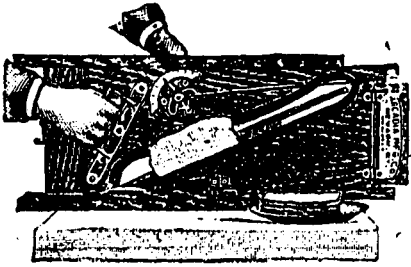
— THEY —
CURE HEADACHE, DYSPEPSIA, CONSTIPATION, HEARTBURN, DIZZINESS, BILIOUSNESS.
DRUGGISTS SELL THEM.
... And That's All There is to say.

Petit conte oriental :
Sentant sa dernière heure prochaine, un vieux Turc dit à sa femme :
— Mets ta plus belle robe, pare-toi de tes plus beaux bijoux !
— Pourquoi donc, mon ami ?
— Parce que la mort, en te voyant si belle, préférera peut-être te prendre à ma place...

Le superflu, chose très nécessaire.
VOLTAIRE.

LES CIGARES et CIGARETTES Chamberlain

... SONT ...
FIN DE SIECLE
ESSAYEZ-LES !
DIX Cents



TRANCHE-PAIN pour Hôtels, Restaurants, Clubs, etc...
RASOIRS Les Rasoirs "L. J. A. Surveyer" sont garantis donner satisfaction; le plus bel assortiment de...
COUPELLERIE importée directement des manufacturiers et pour cette raison à prix très raisonnables chez...
L. J. A. SURVEYER, Quincaillier
 6 Rue St-Laurent.

Chez le marchand de vin.
 —C'est drô'e, on dit toujours l'union fait la force; alors pourquoi plus le patron unit l'eau à son vin pourquo plus il devient faible.

Aux Femmes Malades
 Votre docteur a-t-il failli de vous guérir? Je suis une Sage Femme d'expérience, et je connais un **Traitement Domestique** qui ne peut manquer de vous guérir. J'enverrai **GRATIS** prièvement tous les conseils et descriptions sur réception de l'adresse, pagnée d'un timbre-accointimbre. Les femmes d'assistance sont celles que je veux atteindre, et j'adopte ce moyen, parce que je puis expliquer parfaitement, par lettre, l'efficacité de mes remèdes. Mad. E. Demois, 578 Rue St. Paul, Montréal.

Il est à remarquer que les fumistes les plus sérieux ont, souvent, un poêle dans la main.

On parlait, devant la petite Hélène, jeune personne de huit ans, d'un explorateur célèbre parti à la découverte de pays inconnus.
 —Eh bien! c'est du joli! fit-elle.
 —Comment! ma demoiselle, lui dit son père, un maître d'armes, vous avez une opinion sur cette question?
 —Bien sûr, répliqua la fillette; si ce monsieur découvre de nouveaux pays, ça augmentera la géographie que j'ai à apprendre, et il y en a pourtant assez!

A la correctionnelle:
 La cause est entendue. Le prévenu, debout, écoute sa condamnation.
 Le président, —Attendu que le fait est constant, qu'il est prévu et puni par l'article... euh!...
 Le prévenu (poliment). —261, monsieur le président.

Cabistrol, de Marseille, raconte un des nombreux épisodes de ses voyages maritimes:
 —Depuis trois jours notre navire avait sombré; nous voguions en canot sur l'océan Pacifique et nous étions presque morts de faim, lorsque, soudain, nous apercevons la terre. Une heure plus tard, nous nous régalaions de petits pains au jambon... Nous venions d'aborder aux îles Sandwich...

Dr BERNIER
 DENTISTE
 Informe respectueusement sa clientèle qu'il a transporté ses salons dentaires au
No 60 RUE ST-DENIS
 à deux portes plus haut que le Jardin Viger.
 22 PRIX MODÉRÉS &c

Exposition de Montréal... 1897

... DU ...
19 au 28 Aout

AUGMENTATION DES RECOMPENSES
NOUVELLES ATTRACTIONS

Etrangers invités à visiter la métropole du Canada
 Excursions à bon marché sur tous les chemins de fer

Pour les Listes de Prix, Programmes et toutes informations en général, s'adresser à
S. C. STEVENSON
 Secrétaire-Général
MONTREAL

ARRETEZ-LES

Sur la pente qui les conduit a la tombe

Faites prendre à vos filles les **Pilules Rouges** du Dr Coderre

Les mères de familles sont inquiètes. Elles voient avec terreur leurs jeunes filles passer de l'état de l'enfance à celui de la femme. Elles les voient faiblir, maigrir, devenir pâles et décharnées. Le travail semble les conduire à la tombe, quant elles souffrent seulement des maux qui sont spéciales aux femmes. Elles ont perdu l'appétit, sont mélancoliques, dorment très peu. Le "Beau Mal" a porté contre elles une sentence de mort. Mères, arrêtez vos filles sur cette pente qui les conduit à la tombe. Faites leur prendre les **Pilules Rouges** du Dr Coderre. Elles contiennent le remède efficace; l'unique remède qui rendra vos filles à la santé et avec elles vous vantez les effets merveilleux des **Pilules Rouges** du Dr Coderre.



Mlle LILLIE ISABELLE.

Combien de femmes souffrantes et malheureuses, seraient aujourd'hui heureuses et en santé si elles n'avaient pas négligé les premiers symptômes de leurs maladies? Combien d'en-

nuis, de douleurs et d'argent elles se seraient épargnés, si dès qu'elles se sont senties malades, elles avaient fait usage des **Pilules Rouges** du Dr Coderre, reconnues à juste titre comme les plus grandes restauratrices de la force et de la santé des femmes. C'est pour les femmes qu'elles ont été inventées, et ce sont les femmes qu'elles guérissent.
 Lisez ce qui suit:

"Depuis l'âge de cinq ans, ma fille, Lillie, aujourd'hui âgée de quinze ans, a été malade. Elle était chétive, toute petite et très faible, à l'âge de quatorze ans elle souffrait énormément, elle était trop malade pour aller à l'école, à la moindre fatigue elle perdait connaissance. J'avais grand peur pour ses jours. Notre médecin, le Dr Guimond, me recommanda de lui faire prendre les **Pilules Rouges** du Dr Coderre. C'est ce que je fis immédiatement, jugez de notre joie; Lillie n'a pas été malade une seule journée depuis qu'elle a pris sa première boîte de **Pilules Rouges** du Dr Coderre. Elle est forte, grasse et rougeaud. Je suis convaincue que les **Pilules Rouges** du Dr Coderre lui ont sauvé la vie." Mme Isabelle, 7 West Main St., Chicopee Falls, Mass.

Mères de familles attention à vos jeunes filles. De leur ignorance et de votre négligence à les enseigner, elles deviendront chétives, malades et malheureuses. Aucun remède mieux que les **Pilules Rouges** du Dr Coderre ne peut aider à la formation des jeunes filles en leur donnant les forces nécessaires pour passer de l'état de jeune fille à celui de la femme.
 Si les **Pilules Rouges** du Dr Coderre ne vous guérissent pas complètement, écrivez-nous, notre médecin spécialiste pour les maladies des femmes, vous indiquera un traitement à suivre chez vous, absolument pour rien, c'est là une chance unique de votre vie, ne craignez pas d'écrire.

Les **Pilules Rouges** du Dr Coderre se vendent 50c la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50; nous les expédions partout par la malle sur réception du montant.

Adressez:
Cie Chimique Franco-Américaine,
 Département médical,
 Boîte Postale 2306. MONTREAL, Que

Au bachot.
 Un candidat. —Mon pauvre vieux, c'est un peu fort tout de même que tu aies échoué encore cette fois-ci!
 L'autre candidat. —Ne m'en parle pas! cet imbécile d'examineur m'a posé juste la même question que l'année dernière!...

Grande discussion entre Bidochard et son épouse:
 —Oui, dit la dame en fureur, tu es un joli monsieur! Tu as moins d'égards pour moi que pour tes animaux. Ainsi, quand Mirza est morte...
 —Eh bien! je l'ai fait empailler?
 Alors, la dame, dans un sanglot:
 —C'est pas pour moi que tu feras une pareille dépense!

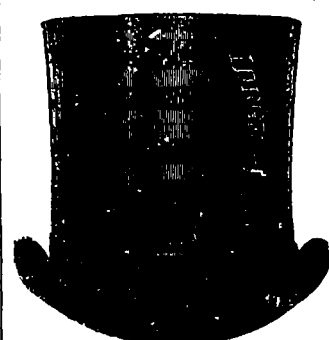
On montre à un ingénieur éminent le plan d'un chemin de fer à établir dans le Sahara.
 L'homme de science regarde les épures, puis répond gravement:
 —C'est très beau sur le papier, mais c'est impossible dans l'application.
 —Pourquoi cela?
 —Voyez cette surface absolument unie; où diable voulez-vous qu'on perce les tunnels?

Scène de ménage.
 —Je ne suis pas d'humeur, ma chère, à supporter plus longtemps que ce flandrin de Gaston vous fasse la cour.
 —Mais, mon ami, il m'a promis de m'épouser, si je devenais veuve... Ses intentions sont pures!

LORGE & CIE

Chapeliers = Manchonniers

Maison Fondée en 1852.



CHAPEAUX EN TOUS GENRES
 RÉPARATION ET REMISE A NEUF

Chapeaux de Soie ..
 .. **Une Spécialité**

CHAPEAUX DE FEUTRE
 Des principales maisons de Londres et des Etats-Unis

21 Rue St-Laurent, - - MONTREAL.

Tel. des Marchands 550

Tel. Bell 8025

The Edward Cavanagh Co.

MANUFACTURIERS ET IMPORTATEURS DE

FERRONNERIES, PEINTURES

HUILES, CHARBONS

Etc., Etc.

MATÉRIAUX POUR ENTREPRENEURS

Spécialité d'Huiles à Lampes et à Machines

"SUN" BOILER COMPOUND

2547 à 2553 RUE NOTRE-DAME

Coin de la rue des Seigneurs

MONTREAL.

Pharmacie Nationale

RUE ST-LAURENT, 216

(MONUMENT NATIONAL)

M. EDM. GIROUX, Jr., - - Propriétaire

Fournisseur des Communautés Religieuses et Collèges

M. Edm. Giroux, jr., s'occupe tout particulièrement de remplir les ordonnances de Médecins (Prescriptions). Il est secondé et remplacé, quand il y a lieu, par un licencié en pharmacie attaché à l'établissement.

SPÉCIALITÉS : : :

**Parfums, Savons, Essences,
Ustensiles de Toilette, . . .
Boissons Gazeuses**

Première Qualité . . .
... Plus Bas Prix.

UNE VISITE SOLLICITÉE.

Columbia

Bicycle

"Mille dollars n'achèteront pas un meilleur bicycle que ceux de la marque "Columbia",--- meme pas aussi bon,---parce qu'il n'a pas de superieur."

\$100 POUR TOUT LE MONDE

Les "Hartfords" viennent apres, \$75 et \$65

POPE MFG. CO., Hartford, Conn.

La plus grande manufacture de bicycles du monde entier. Une étendue de 17 acres en plantiers.

Succursales et agences dans presque toutes les villes et les villages. Si les "Columbia" ne sont pas représentés dans votre voisinage, faites nous le savoir.

Vous devez connaître tout ce qui a rapport à ces bicycles. Envoyez demande pour le plus joli catalogue de bicycles qui ait jamais été publié. Gratuit, si vous le demandez à n'importe quel agent des "Columbia"; de nous, par la maille, pour un timbre de deux centins.

C'est Monsieur W. H. FLIGG qui est notre agent à Montréal



A la chambrée :
— Comprends pas, sergent, pourquoi le riz est contrebande de guerre...
— Pourtant, blanc-bec... tu devrais savoir qu'avec le riz on fait de la poudre!

30 pour cent

... DE ...

COMMISSION

Pour la vente des Billets de la

Société . . .

Nationale de

Sculpture . .

à des agents responsables

GROS LOT \$1,500.00

PRIX DU BILLET, 10c

Tirage tous les Mercredis

104 rue St-Laurent.

50 ANS EN USAGE !

DONNEZ AUX ENFANTS SIROP DU D^r CODERRE



POUR GUERISON CERTAINE DE TOUTES Affections bilieuses, Torpeur du Foie,

Maux de tête, Indigestion, Etourdissements, et de tous les Malaises causés par le Mauvais Fonctionnement de l'Estomac.

oct. 18-24

Un garde-champêtre poussif poursuit un malfaiteur :

— Arrêtez-vous ou je vais chercher les gendarmes !

— Allez y... je vous attendrai ici.

Bains

Turco-Russes, De Natation et Bains Privés.

AUX

Bains Laurentiens

ANGLE DES RUES CRAIC ET BEAUDRY

Jours réservés aux dames : le lundi avant-midi et le mercredi après-midi.

THEATRE ROYAL

SPARROW & JACOBS, Gérants

PRIX

Matinée: Soiraino commençant le lundi.

21 JUIN

Après-midi et soir

Retour de la joyeuse

10c

.. et ..

20c

Black Crook

Burlesque Co

et le

DINER DE SEELY

Avec Nouvelles Spécialités.

Pas plus

haut.

Soir,

Sièges

Réservés:

Bureau des billets au Théâtre ouvert de 9 heures du matin à 10 heures du soir.

10c

extra.

La semaine prochaine

The London Bells Burlesque Co.

PALACE THEATRE

78 RUE ST-LAURENT

LA PHOTOGRAPHIE ANIMÉE

PAR

Le Cinématographe

"Lumière"

DE LYON, FRANCE

La grande merveille du siècle
La seule invention sérieuse et sans rivale
La fureur du jour, à Paris, Londres et N.-York

OUVERT TOUS LES JOURS

Dimanches et les jours de fêtes

Séances de 2 à 11 hrs p.m.

ENTRÉE, - 10 cts

Venez Voir et Jugez !!

LA

SOCIÉTÉ ARTISTIQUE CANADIENNE

A transporté ses Bureaux au

No 1597 Rue Notre-Dame

PROCHAIN TIRAGE

30 JUIN '97

BILLETTS ENTIERS - 10 CTS

DISTRIBUTION DU 16 JUIN

Le numéro 31,326 a gagné le prix de \$1,000
do 32,107 do 400
do 12,158 do 150

N.B.—Les tirages ont lieu au Monument National, rue St-Laurent, à 11 heures de l'après-midi. Le public est invité. Admission gratuite.

Jean-Baptiste laisse tomber un plat en Japon, qui, par miracle, ne se casse pas dans la chute.

— Vous avez eu de la chance, lui dit sa maîtresse.

— Oh! ce n'est pas moi, Madame, qui ai eu de la chance... c'est le plat!

PHARMACIE DANIEL

1593 Rue Notre-Dame

Près le Palais de Justice

PRESCRIPTIONS UNE SPÉCIALITÉ

Médecines Brevetées

Françaises, Anglaises, Américaines et Canadiennes

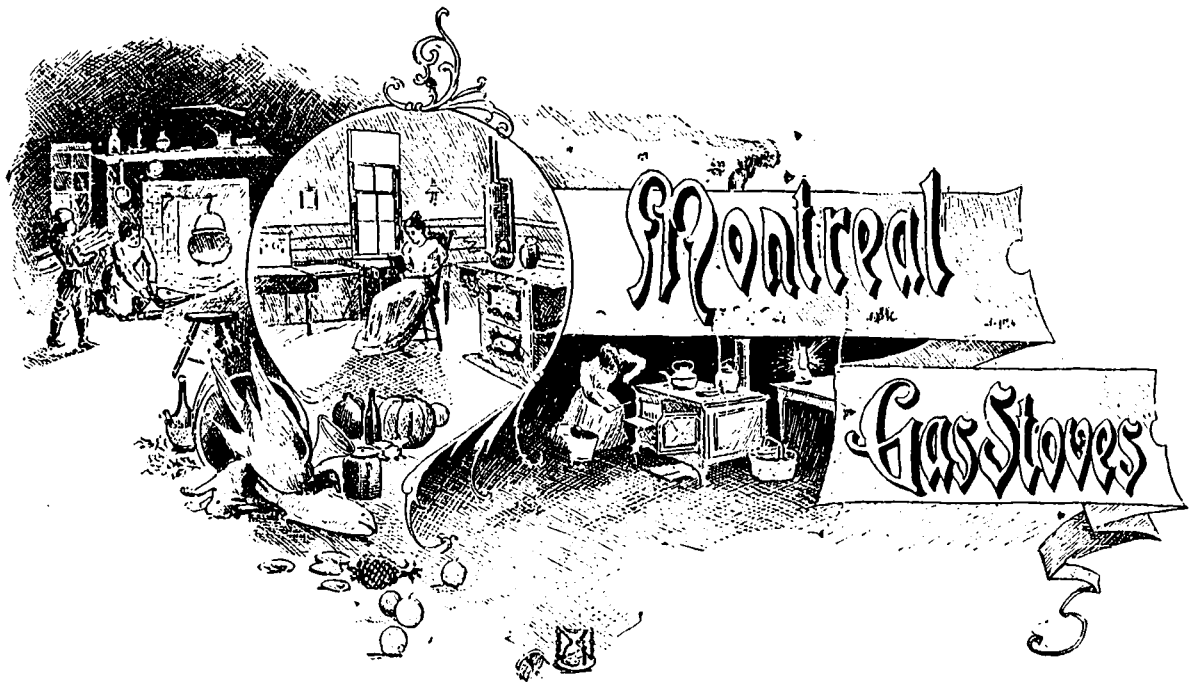
Parfums et Articles de Toilette, un choix...

Les Dimanches et Fêtes: 9 heures a.m. à 1 heure p.m., et 4 heures à 6 heures p.m.

Tél. des Marchands 451

Tél. Bell 2209 ED F. G. DANIEL

33 j 8

**Poêle de la Compagnie du Gaz de Montréal**

... Notre Poêle de Cuisine No 8, prêt à s'en servir, \$16.00 net, payable en donnant l'ordre, ou sera loué à des personnes responsables à \$6.00 par année, le poêle devenant la propriété du locataire quand il en aura payé le loyer pendant trois ans.

DEPARTEMENT DES DAMES

... AU ...

**... MAGASIN ...
"DEPARTEMENTAL" DUPUIS**

Nous offrons aux Dames les BARGAINS Suivants

Veillez comparer ces prix avec ceux des autres magasins

UN JOB IMMENSE DE

1500 douzaines de CHAPEAUX DE MATELOT, de qualité supérieure et dans les formes les plus nouvelles — blanc, bleus, verts, bruns — à 19c et 23c seulement. Le prix régulier de ces chapeaux est de 75c et \$1.00.

150 douzaines de CORSETS "Cordiline" à 50c seulement.

Un Job d'ÉTOFFES A ROBES, dans les derniers goûts, valant partout 25c, pour 10c la verge.

Choix immense de MOUSSELINES A ROBES (Scotch Dimity Finish), à 8c et 10c la verge.

Aussi, 500 pièces d'INDIENNES de première qualité, valant 10c, pour 5c la verge.

Veillez venir durant l'avant-midi, si c'est possible; vous éviterez ainsi l'encombrement et vous pourrez mieux choisir.

DUPUIS FRERES

Coin des rues Ste-Catherine et St-André

Nouvelle édition du . . . **JEU DE POKER**

— PRIX, 10 CENTINS —

La première édition étant épuisée, les éditeurs ont résolu d'en publier une édition populaire, le format et la reliure restant semblables à ceux de la première édition.

Adressez : "LE SAMEDI", 516 Rue Craig, MONTREAL

Une jeune mariée me demande le meilleur moyen pour marquer une nappe. C'est de laisser le bébé seul avec elle pendant cinq minutes, après lui avoir donné une tarte aux bleuets.

Casse tête Chinois du "Samedi" — Solution du Problème No 82



AVIS.—Ceux de nos lecteurs qui désirent assister aux tirages hebdomadaires des s pour le Casse-tête Chinois, sont cordialement invités. C'est le jeudi, à midi précis u/a lieu le tirage.

Ont trouvé la solution juste : Mme Eugène Poitevin, Mlle Laroque, Mlle Eva Michaud, F. X. Bouthillier, Adutor Moreau, Mme Art Roy (Montreal, Q), Félix Lajoie Coaticook, Q), Joseph A. Bessette (Farmland, Q), Mme V. Bérubé, J. B. Bergeron (Lac Mégantic, Q), Albert Demers (Lévis, Q), Mme Thos O'Farrell (Maboumou, Q), C. O. S. (Ottawa, Ont), Mlle Emma Guay (Sherbrooke Est, Q), Mlle Annie Hamblin (Ste Thérèse, Q), Mlle Marie Beaussell (Tremblone, Q), Mme V. Emma G. (Nard), Elzard Desrosiers (Brunswick, Me), Hypolithe Thibault (Bridgeport, Conn), Mme P. Sauvageau, F. Idérie Picard (Central Falls, R. I.), J. Mag Roy (Holyoke, Mass), Mlle Joséphine Pelletier, Mlle Marie St. Hilaire (Lewiston, Me), Mme Jessie Dionne, Arsène Blais (Lowell, Mass), Edmond Gamache (Nashua, N. H.), Mme M. Jean, Joseph Durbin, François G. Lecluc (Nouvelle-Orléans, La), Mlle Sara Robillard, Hédée Robillard (Lowell, Mass), Arville Gosselin (Somersworth, N. H.),

Julien Desnoyers, Henry Hickory (Wattsfield, Vt), Mlle Béatrice Guibord (Clarence Creek, Ont), Jos Campeau Mile End, Q), G. F. Wilkins (Montreal, Q), Edmond Mercier (Fall River, Mass), Henri Wehmann, Alex Durbin (Nouvelle-Orléans, La).

Le tirage au sort a fait sortir les noms de F. X. Bouthillier, 67 Dufferin (Montreal, Q), Mme Jessie Dionne, 281 Prince (Lowell, Mass), Mlle Emma Guay (Sherbrooke Est, Q), G. F. Wilkins, 81 St. Charles Barronée (Montreal, Q), Adjuitor Moreau, 701 Lafontaine (Montreal, Q).

Les cinq personnes dont les noms précèdent ont le choix entre un abonnement de trois mois au journal ou 50 centimes en argent. Nous les prions de nous informer au plus tôt du choix qu'elles auront fait.

Les personnes appartenant à Montréal, qui ont gagné des primes, sont priées de passer au bureau du SAMEDI.



PETIT DUC, LA FINE CHAMPAGNE, LA CHAMPAGNE R. V. B.
"Curling Cigar," fait à la main valant 10c pour 5c.

SAVON DERMAL

Remède Infaillible contre les Maladies de la Peau

GUÉRISON CERTAINE, TRAITEMENT FACILE

Ce Savon, qui guérit toutes les maladies de la peau, est hautement recommandé par les médecins.

Des nombreux cas de Demangeaison, Dartres, Rille, etc., etc., réputés incurables, ont été radicalement guéris par l'usage de ce savon.

Indispensable pour la toilette des bébés. Préviend et guérit les Echauffaisons.

EN VENTE PARTOUT

Dépot principal : **EDOUARD MORIN, 397 rue St-Antoine**



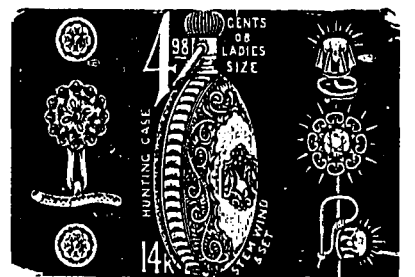
Nouvelle Manière de Poser les Dentiers sans Palais
DENTS POSÉES SANS PALAIS
S. A. BROSEAU, L. D. S.
No 7 RUE ST-LAURENT, Montréal



Extrait les Dents sans Douleurs par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronnes de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.

GOMME du Dr Adam
Pour le Mal de Dents
En vente partout. - 10 cts

Une Offre pour les Temps Durs



Afin d'activer nos affaires nous avons résolu d'offrir de tout les jours dans 60 jours, à tout acquies de nos clients les montres à 11 carats, pour hommes ou dames, les hory

ABONNEMENT GRATUIT

d'une des primes suivantes : Un set de boutons de poignets, pour hommes ou dames, fabriqué en Or Roman et d'une valeur de \$2.00. Une épave, richement ornée d'une étincelante pierre africaine, d'une valeur de \$1.75. Une paire de Boutons d'Or et de pierres précieuses, d'une valeur de \$1.50. Un très beau bouton de manchette, d'une valeur de \$2.00. Tous ces articles sont donnés gratuitement, et seront envoyés, avec la montre choisie et sans réception de la somme de 49 centimes au nom du consignataire qui pourra les examiner au bureau de l'exposité, et si les trouve convenables à envoyer le montant de \$4.98 par mandat postal ou par mandat qu'il retournera le tout par l'exposité. La montre nous l'admirons, vaut, à elle seule, plus du double du montant demandé. Envoyez \$4.98 avec cette offre, et nous vous ferons remettre le tout, comme prime extra et gratuite, une montre et les petites chaînes pour homme ou dame.

ROYAL MFG. CO. 37 Dea Anna Street CHICAGO, ILL.

MAISON DU PEUPLE!

J. A. OUIMET

Ci-devant GUILMETTE & OUIMET

Le magasin par excellence des . . .

Chaussures à Bon Marché

On ne trouve absolument que là les

SOULIERS D'HOMMES, en veau et en buff. 75c

Une spécialité de CHAUSSURES DE PREMIERE COMMUNION

Gros et Détail. Assortiment des plus complets

No 1107 RUE ONTARIO

Maison privée : 1105 RUE ONTARIO

L'EXTRAIT ORCHITIQUE CONCENTRÉ

DU DR FRED. J. DEMERS

Produit des effets non seulement prodigieux, mais presque miraculeux dans les maladies suivantes: Fatigue ou Epuisement Cérébral - chez l'Enfant, comme chez la Femme et l'Homme produit soit par le chagrin, les affaires ou les travaux intellectuels; contre les affections de la Moelle Epinière, Faiblesse Générale, Débilité Nerveuse, Idées Fixes, Scrupule, Fluxus Blancs, Vapeurs, Eréctions, Hystérie, Vertige, Vents, Incontinence d'Urine, Menstruation difficile ou supprimée, Beau Mal.

Ainsi donc, si vous souffrez d'une de ces maladies achetez cette Merveilleuse Préparation, qui est une Véroitable Nourriture du Système Nerveux, et non moins précieuse aux gens en santé, pour se préserver des maladies, qu'aux malades pour se guérir.

Comme garantie, exigez toujours, sur chaque bouteille, le NOM et la SIGNATURE de l'auteur en ENCRE ROUGE.

Le prix est de \$1.00 le flacon ou 3 flacons pour \$2.50.

Si votre pharmacien ne l'a pas, adressez-vous au No 1157 Rue St-Laurent, ou l'on vous montrera des centaines de certificats de personnes guéries.



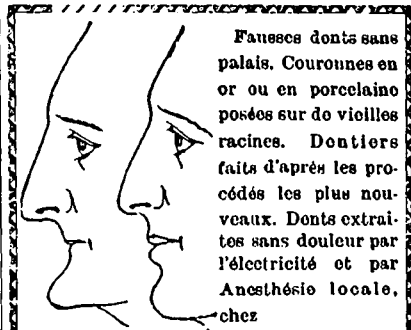
RESTAURANT PARISIEN
(LA MAISON BLANCHE)

Table d'Hôte, 25c, de midi à trois heures.
A la carte jusqu'à minuit. Cuisine bourgeoise.
COIN DES RUES

St-Jacques et St-Lambert

Entrée privée Cote St-Lambert.
Spécialité de Vins Importés.

Les mariages les plus heureux ont bien des traverses.



Fausces dents sans palais. Couronnes en or ou en porcelaine posées sur de vieilles racines. Dentières faits d'après les procédés les plus nouveaux. Dents extraites sans douleur par l'électricité et par Anesthésie locale.

AVANT APRES
J. G. A. GENDREAU,
DENTISTE

Heures de consultations: 9 hr a.m. à 6 p.m.
Tél. Bell 2818 20 Rue St-Laurent

La comble de la calinotade.
L'endant qu'on écrit une lettre, prier sa femme de cacheter l'enveloppe pour gagner du temps.

Casse-tête Chinois du "Samedi" — No 84



INSTRUCTIONS A SUIVRE

Decoupez les pièces teintées en noir; rassemblez-les de manière à ce qu'elles forment, par juxtaposition: PORTRAIT DE SA MAJESTÉ LA REINE VICTORIA.

Adressez, sous enveloppe fermée avec votre nom et votre adresse, à "Sphinx", journal le SAMEDI

Avis Important — Il sera donné en primes aux 5 premières solutions tirées au sort parmi celles justes de ce Casse-Tête, qui nous seront parvenues, au plus tard le jeudi 1 juillet, à 10 h. du matin, un abonnement de trois mois au journal le SAMEDI ou une magnifique épinglette pour homme ou dame, ou 50c en argent, au choix des gagnants.

PARC AMHERST

Empressez-vous! Ne manquez pas une occasion rare de placer avantageusement vos économies en achetant un ou plusieurs . .

Lots au Parc Amherst

et bâtissez une maison pour votre famille. Vous n'aurez plus de loyers et de taxes élevées à payer, et vous profiterez de l'augmentation dans la valeur de la propriété qui ne peut manquer de se faire avant longtemps.

Magnifiques Lots suivant la localité
POUR

\$75, \$80, \$95, \$100, etc.

Une petite somme comptant et la balance par légers paiements mensuels.

Terrain Elevé, Sec et Salubre. Communications Faciles et Conditions Libérales. A proximité des Eglises, Ecoles et Tramways Electriques. Arbres plantés et Trottoirs posés.

**TITRES CLAIRS ET PARFAITS
AUX ACHETEURS**

Prenez les chars de la rue St-Denis et de St-Henri pour vous rendre sur le terrain, où nos agents spéciaux pour la vente des lots, seront le dimanche et tous les jours de la semaine pour recevoir les visiteurs.

Pour plus amples informations, s'adresser au soussigné, au bureau principal.

145 Rue St-Jacques

Téléphone 2618

Bon Sable à Vendre

C. C. E. BOUTHILLIER, Sec.-Trés.